



**RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



FranceAgriMer

ÉTABLISSEMENT NATIONAL
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

CONJONCTURE SUR LES FILIÈRES VIANDES BLANCHES

Conseil Spécialisé Viandes blanches

18 mars 2024



**RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



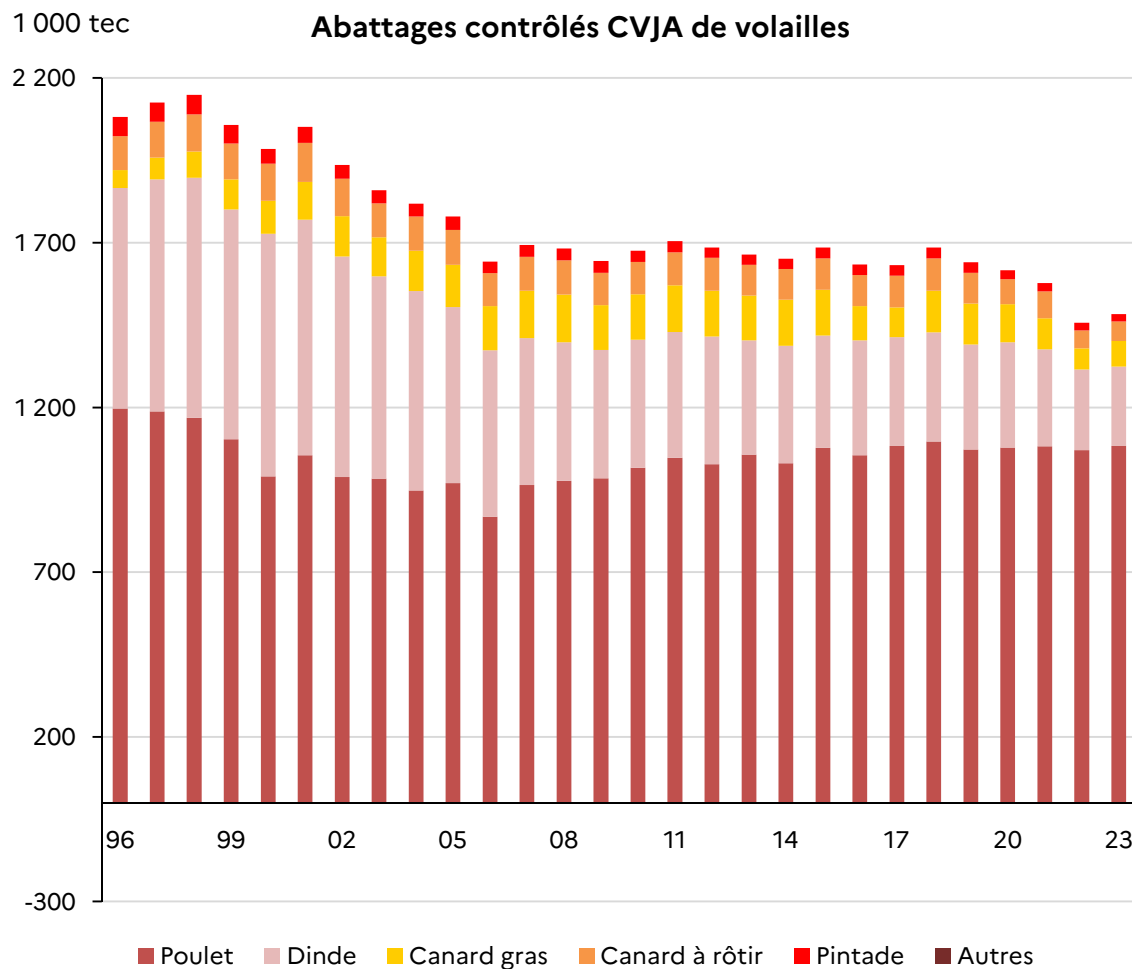
FranceAgriMer

ÉTABLISSEMENT NATIONAL
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

REDRESSEMENT DE LA PRODUCTION DE VOLAILLES ET TASSEMENT DE CELLE DE PORC

ABATTAGES - VOLAILLES DE CHAIR

Redressement de la production de volailles dans un contexte de reprise post-IAHP sans retrouver le niveau de production antérieure

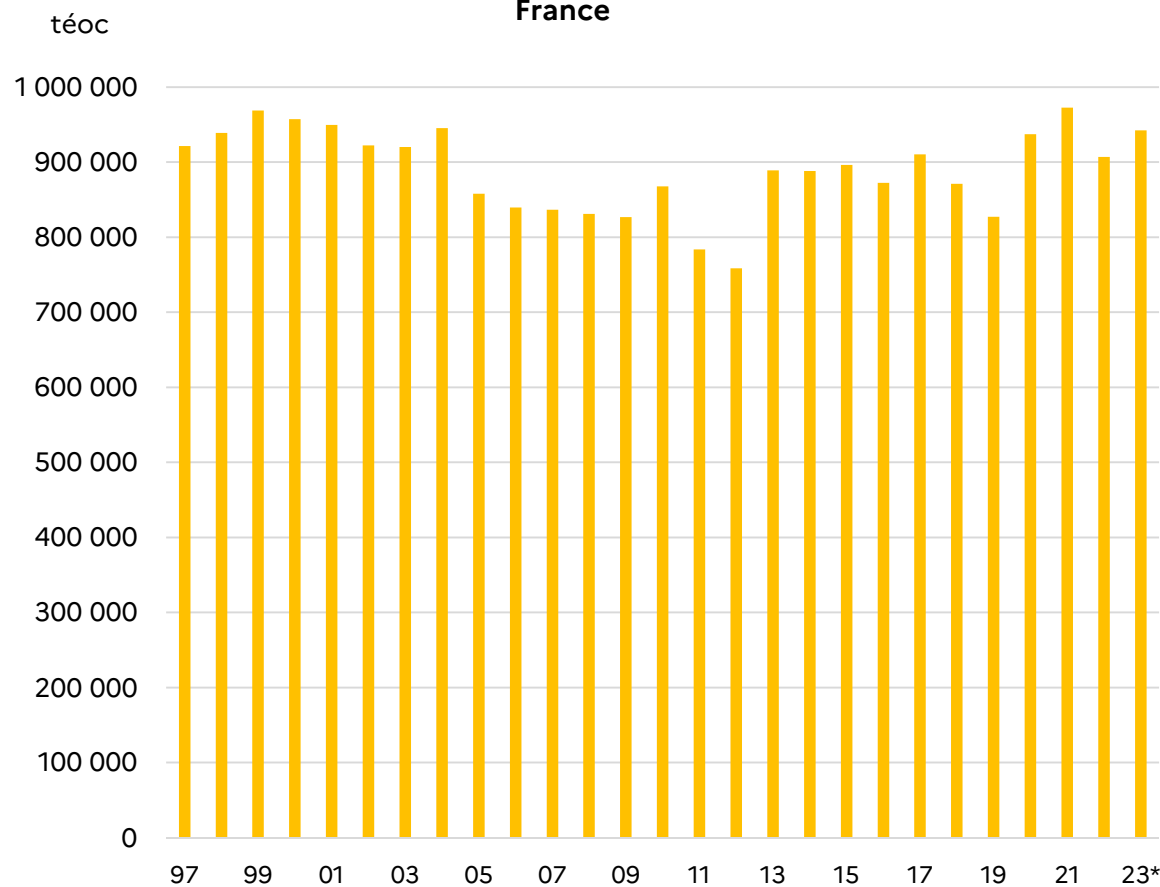


Évolution en %	23/22	23/moyenne (19-21)
Total volailles	+ 2,0	- 8,0
Poulet	+ 1,2	+ 0,6
Dinde	- 1,8	- 22,6
Canard à rôtir	+ 9,7	-28,9
Canard gras	+ 21,5	- 30,1
Pintade	- 4,8	- 21,2

Source FranceAgriMer d'après SSP

Une production ralentie jusqu'en mars 2023 par des foyers d'IAHP notamment en Bretagne, puis qui progresse, sans retrouver son niveau antérieur

Évolution de la production et de la consommation d'œufs en France



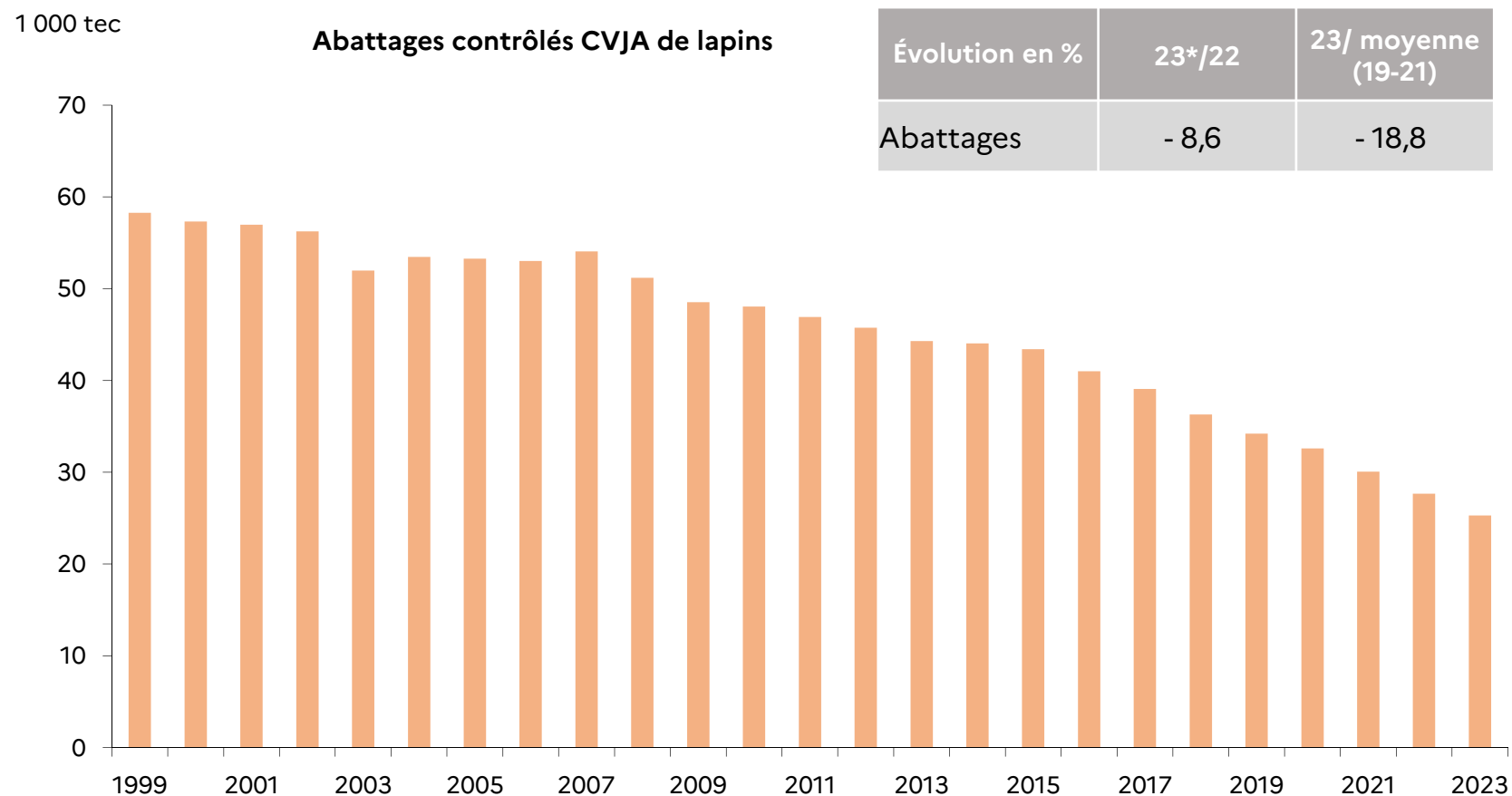
Évolution en %	23*/22
Production	+ 3,9

Estimations ITAVI *

Source FranceAgriMer d'après SSP et ITAVI

ABATTAGES - LAPIN

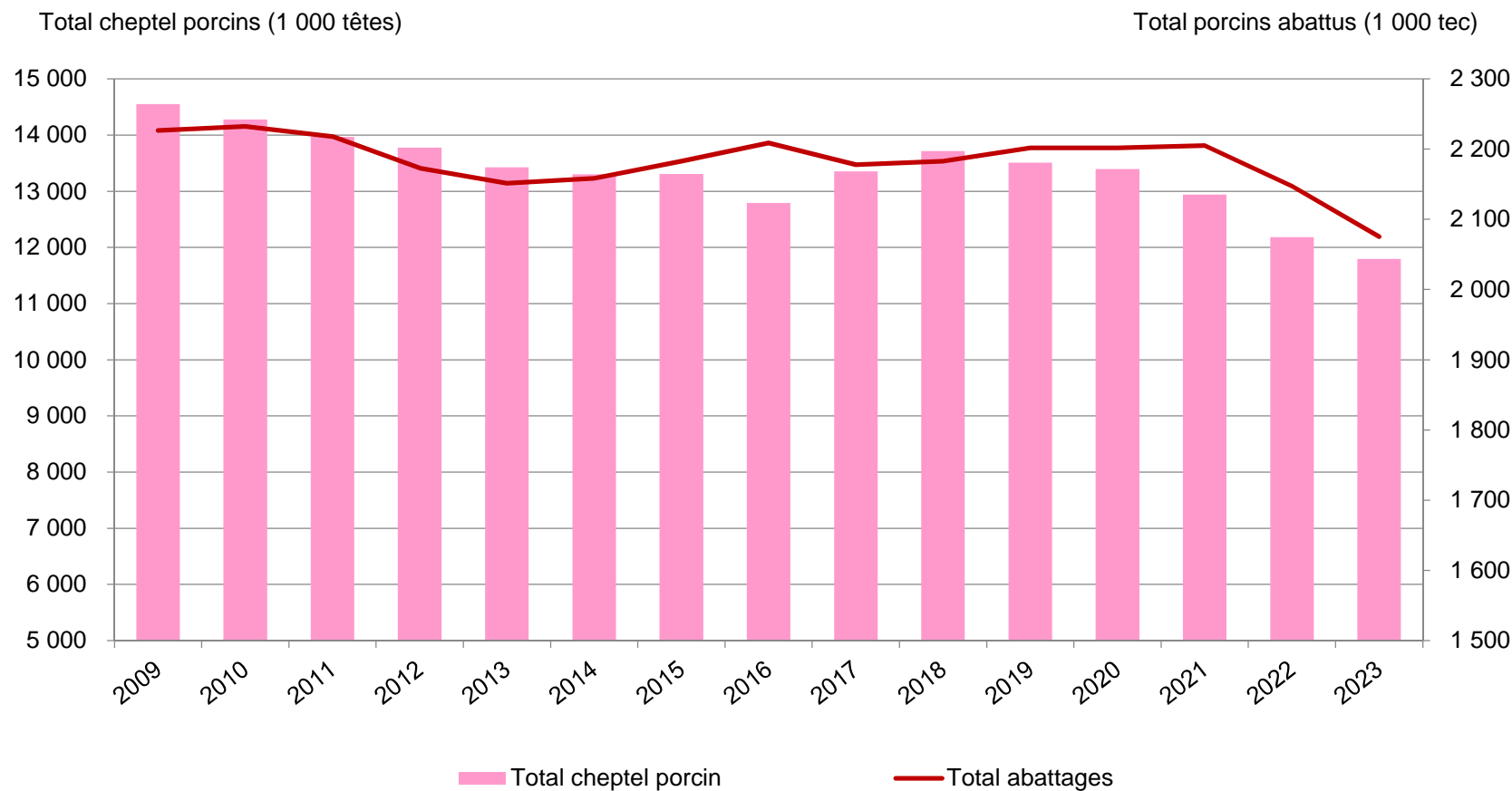
Nouveau recul des abattages de lapin en 2023 (- 8,6 %) à un rythme équivalent au recul de l'an dernier (- 8,0 %)



Source FranceAgriMer d'après SSP

LE CHEPTEL PORCIN EN FRANCE

Les résultats de l'enquête de décembre confirment un recul du cheptel porcin français en 2023 par rapport à 2022 :
 Truies : 850 000 têtes (- 2,0 %)
 Total porcs : 11 800 000 têtes (- 3,2 %)



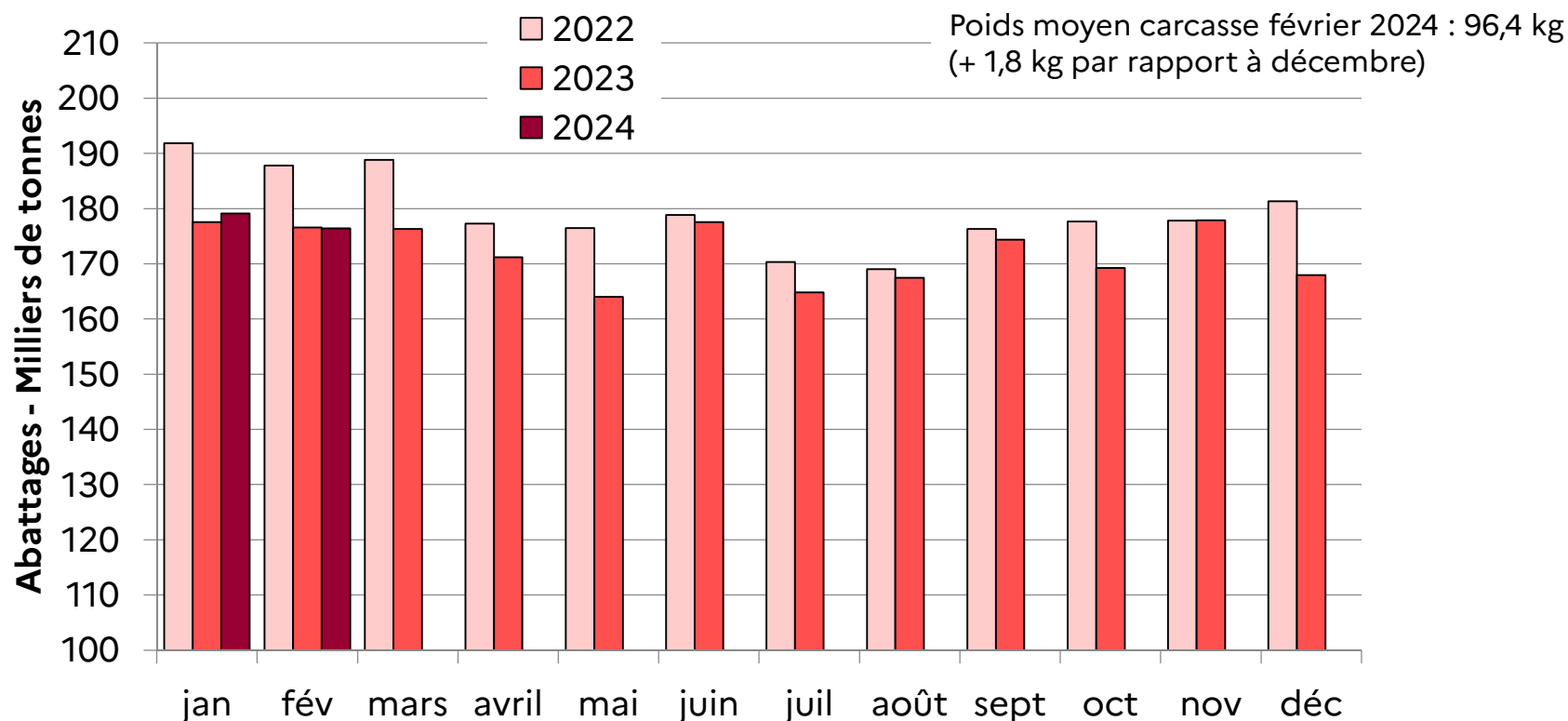
Source : FranceAgriMer d'après Agreste

LES ABATTAGES DE PORCS EN FRANCE

Un recul des abattages français, reflet de la baisse du cheptel :

En 2023 comparé à 2022 : - 4,8 % en tonnes, - 4,1 % en têtes

En février 2024 sur 12 mois glissants 2024 / 2023 : - 2,9 % en tonnes, - 4,1 % en têtes



Source : FranceAgriMer d'après Agreste, et pour le dernier mois évaluation d'après Uniporc

Source : FranceAgriMer d'après Agreste, et pour le dernier mois évaluation d'après Uniporc



**RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



FranceAgriMer

ÉTABLISSEMENT NATIONAL
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

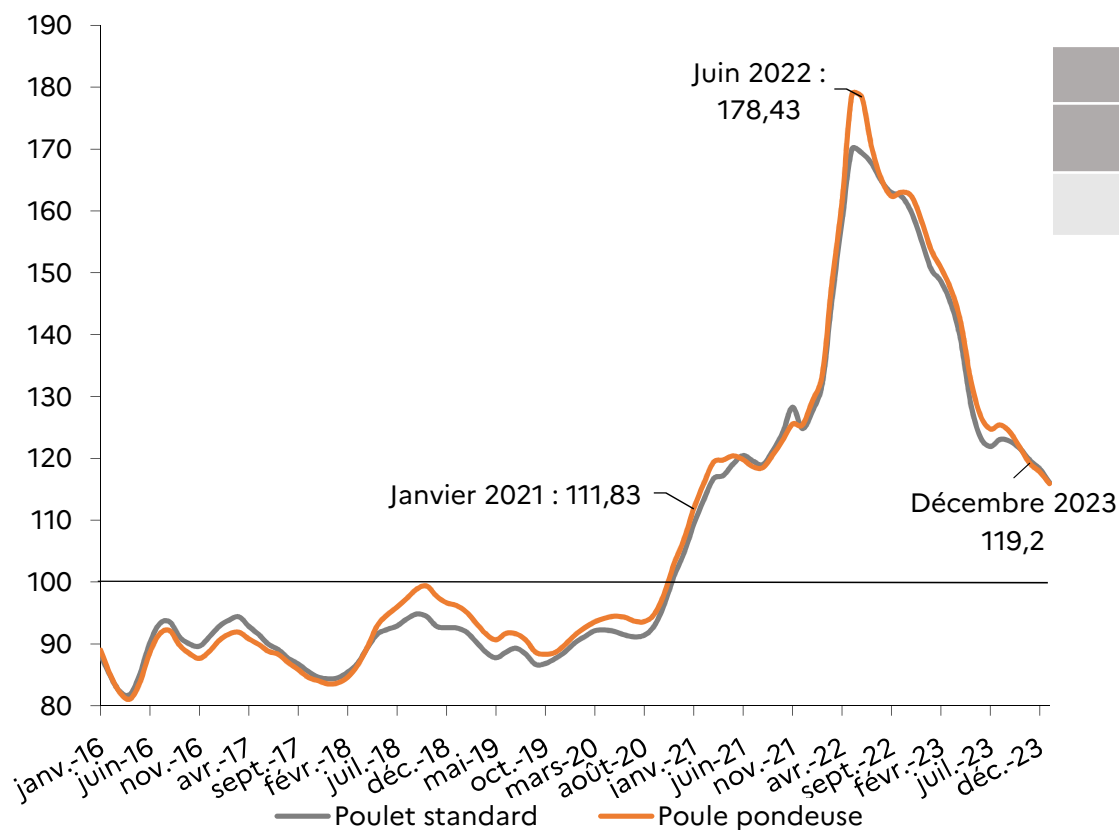
UNE DÉTENTE DES COÛTS DE PRODUCTION

COÛT DE PRODUCTION - VOLAILLES

Le coût matière première aliment pour volailles reflue fortement depuis l'été 2022 et se rapproche en fin d'année 2023 de son niveau de début 2021

Base 100 : janvier 2014

Indice coût matière première aliment



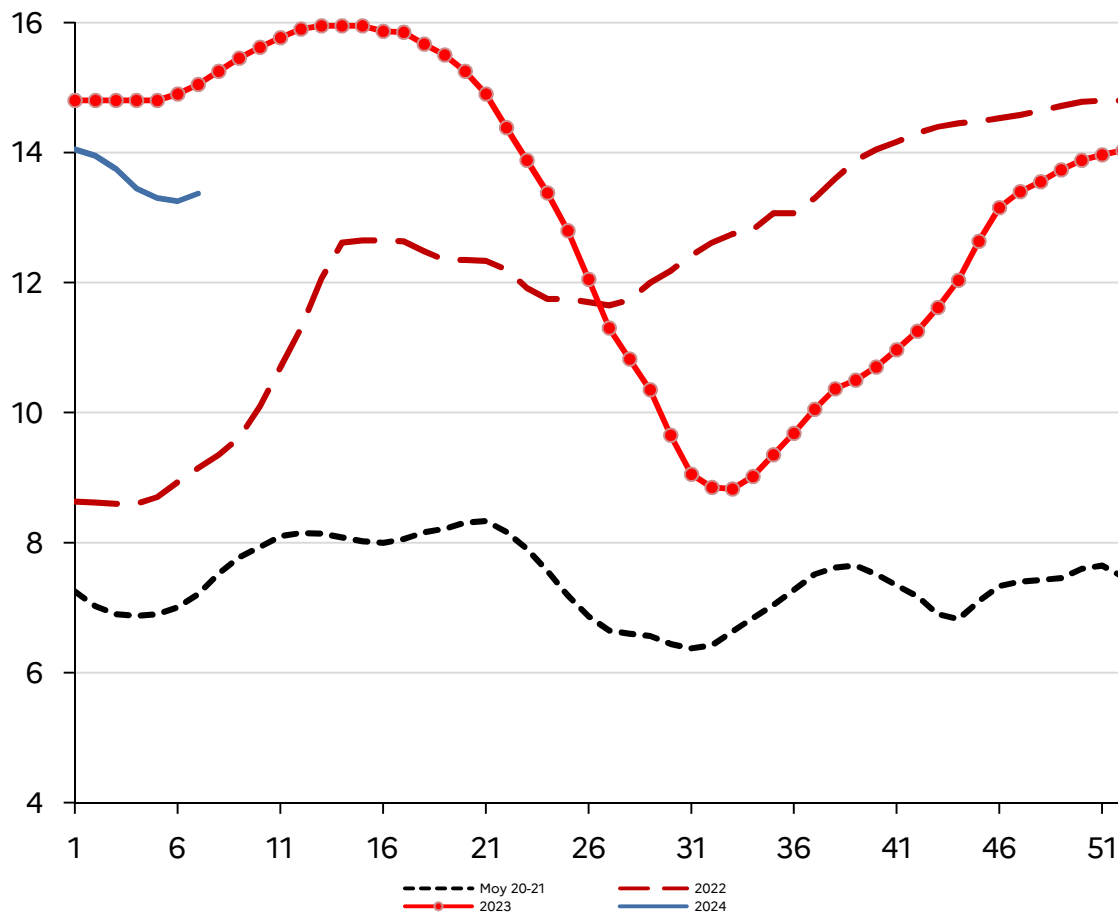
Évolution en %		
23/22	23/ moyenne (19-21)	23/21
- 17,1	+ 138,6	+ 8,9

Source : FranceAgriMer d'après ITAVI

FILIÈRE OEUF - COTATION

En 2023, une TNO élevée sous l'effet d'une offre restreinte

€/100 œufs
Évolution de la TNO calibre M, moyennes hebdomadaires

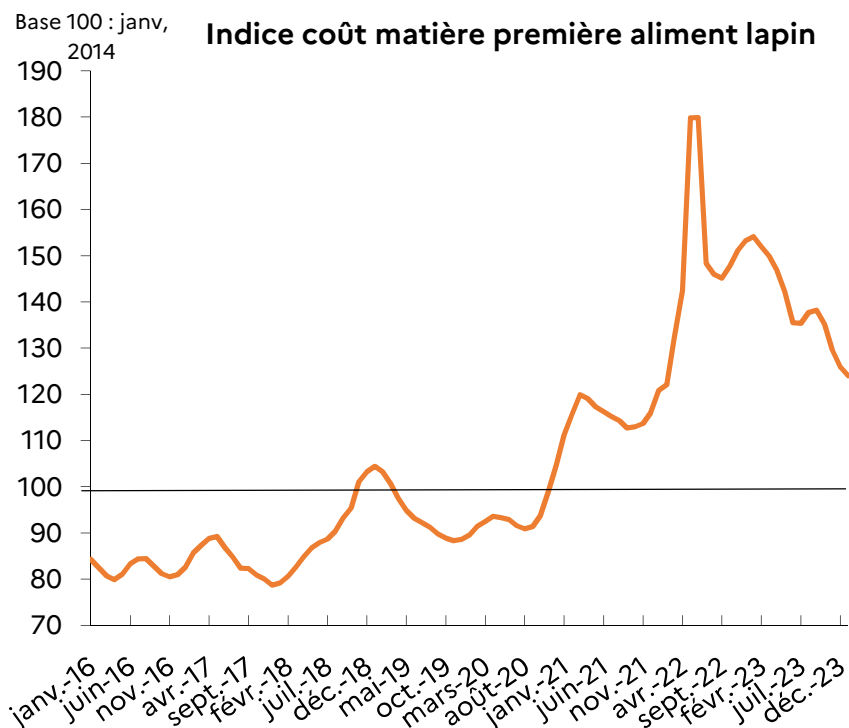


Évolution en %		
	23/2022	23/moyenne (19-21)
TNO	+ 0,86 €	+ 5,71 €

Source FranceAgriMer d'après Les Marchés

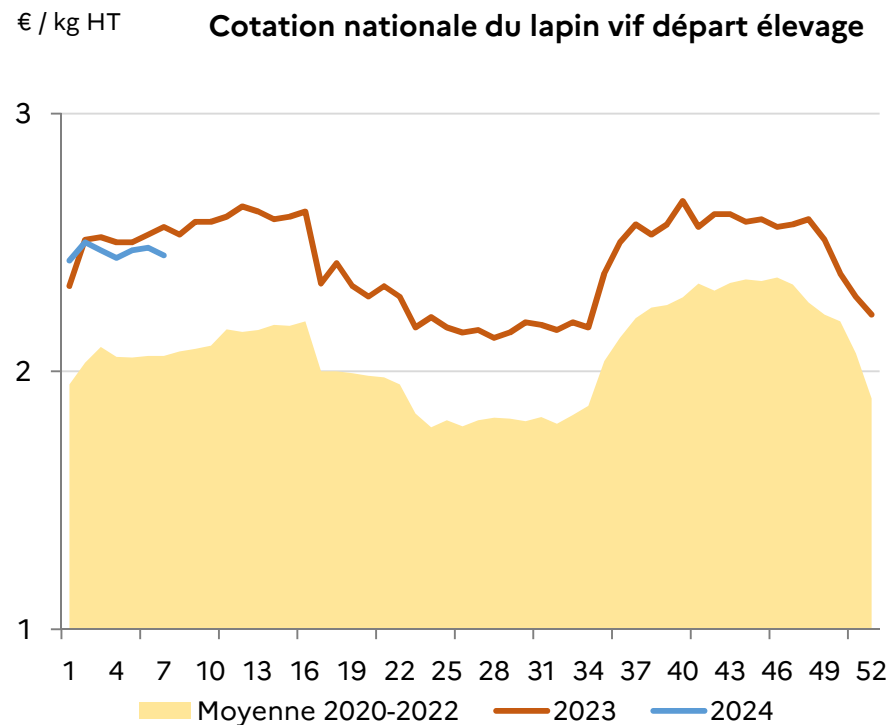
COTATION - LAPIN

Une cotation qui est restée élevée en lien avec le haut niveau de l'indice coût matière première



Évolution en %		
23/22	23/ moyenne (19-21)	23/21
- 4,9	+ 138,5	+ 21,5

Source FranceAgriMer d'après Itavi

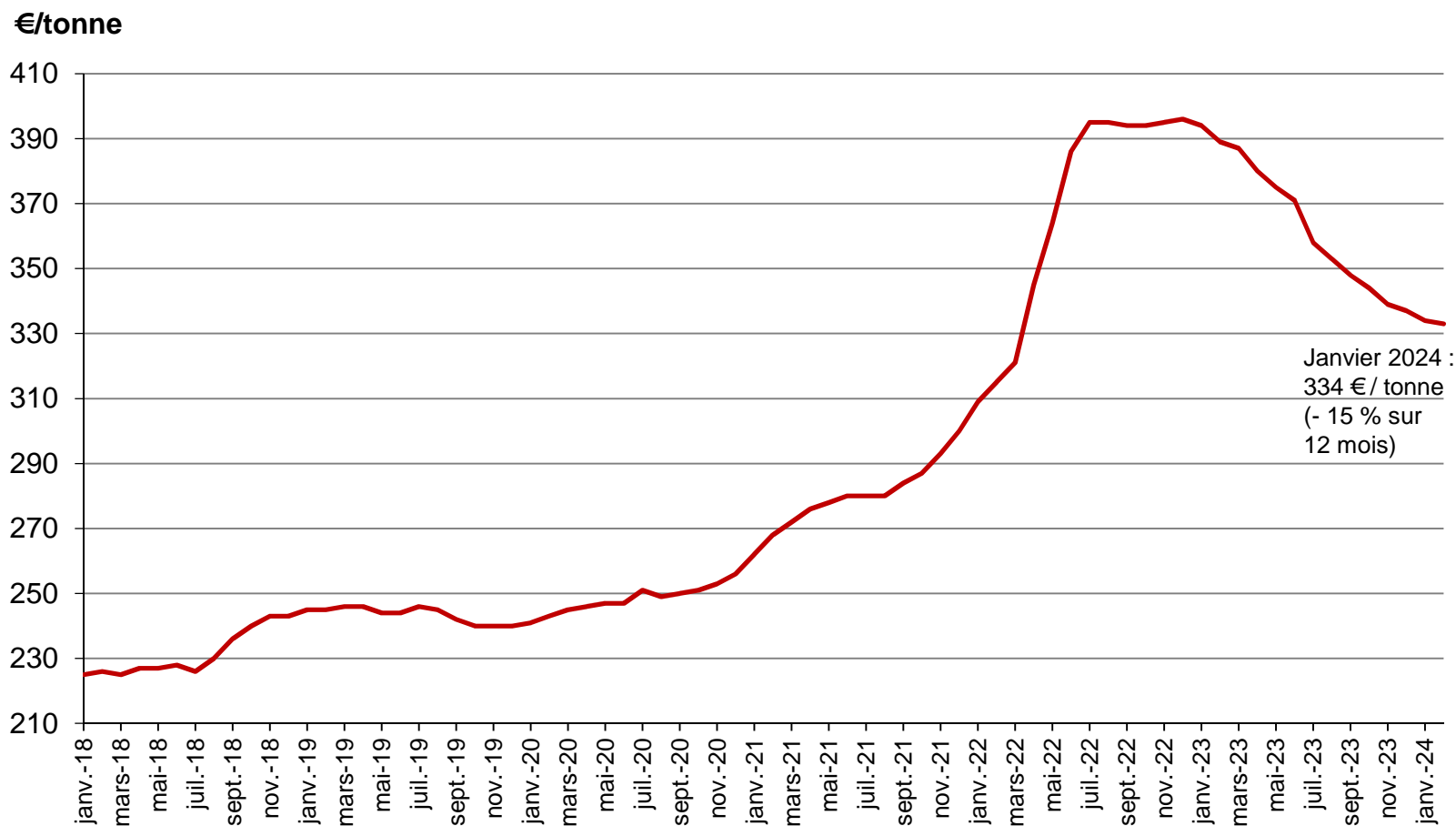


Évolution en %		
23/22	23/ moyenne (19-21)	23/21
+ 6,2	- 17,2	+ 21,5

Source FranceAgriMer d'après RNM

PRIX DE L'ALIMENT PORC IFIP

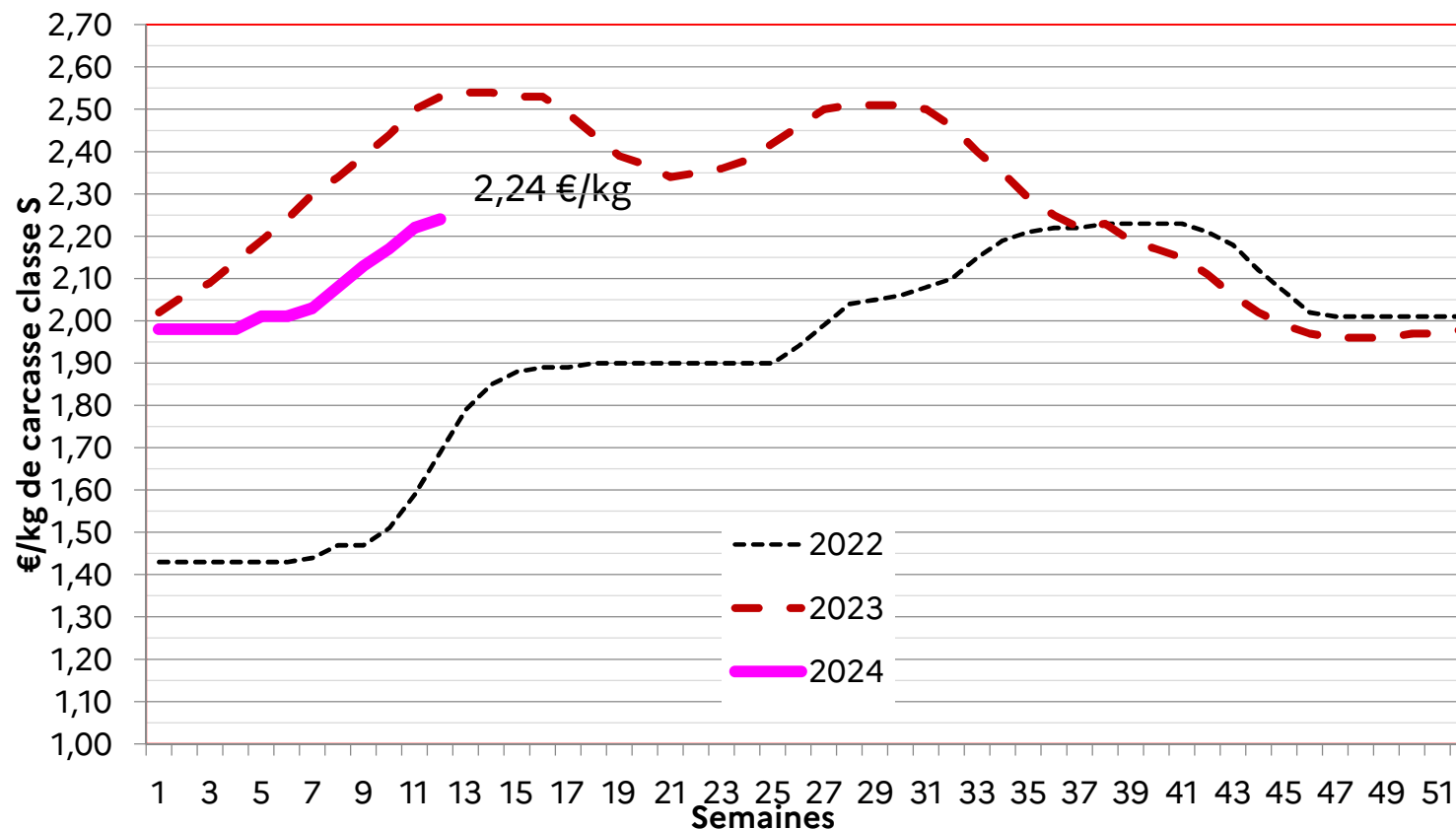
Le prix de l'aliment continue sa détente, du fait des prévisions de récoltes favorables et des tensions maîtrisées en Mer Noire.



Source : IFIP

PORC - COTATION CARCASSE EN FRANCE (CLASSE S)

Après s'être stabilisées depuis la fin de 2023, les cotations françaises reprennent depuis février 2024 leur progression saisonnière.

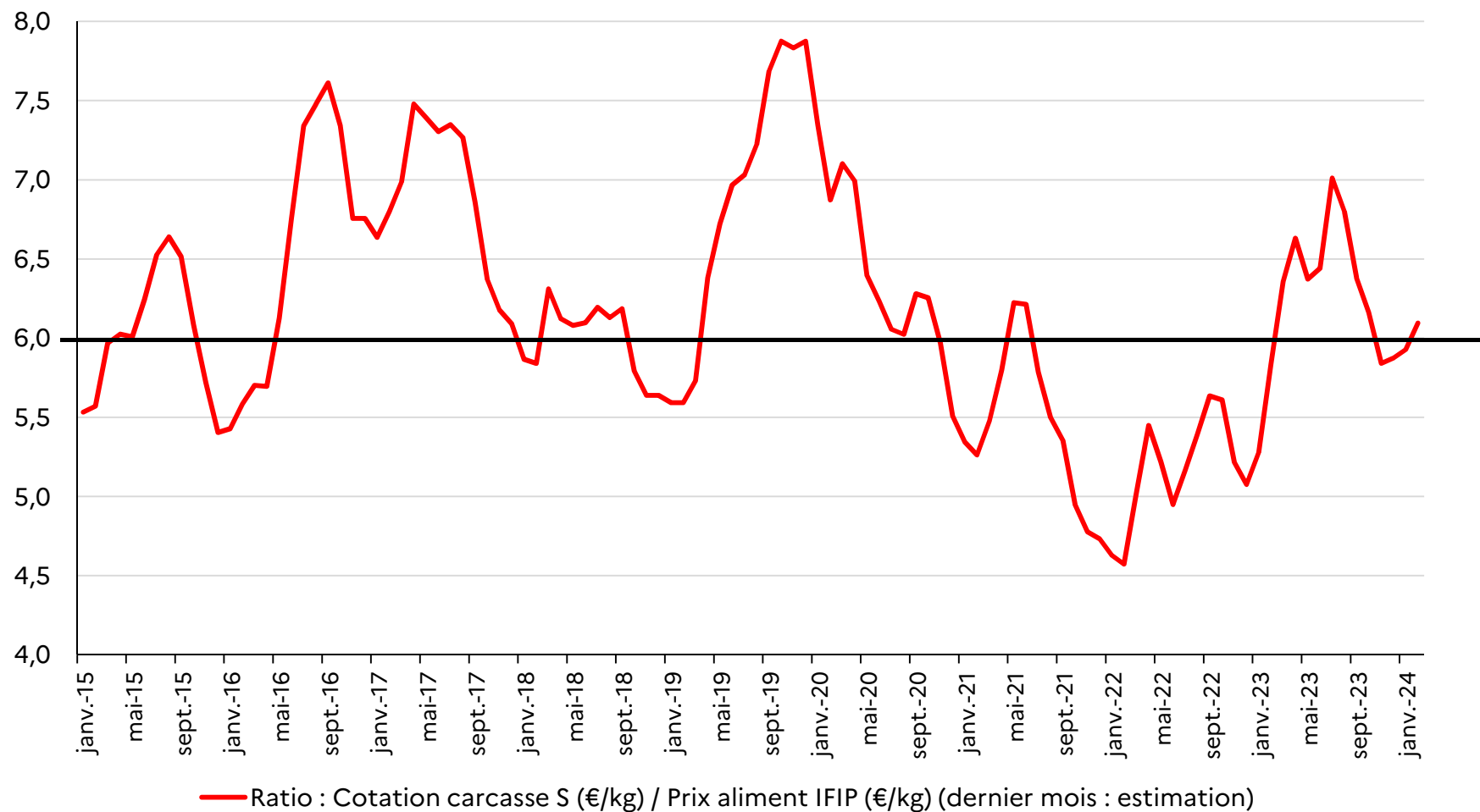


Source FranceAgriMer-RNM, et pour les deux dernières semaines évaluation d'après MPB

Source FranceAgriMer-RNM, et pour les deux dernières semaines évaluation d'après MPB

RATIO COTATION PORC / COÛT DE L'ALIMENT

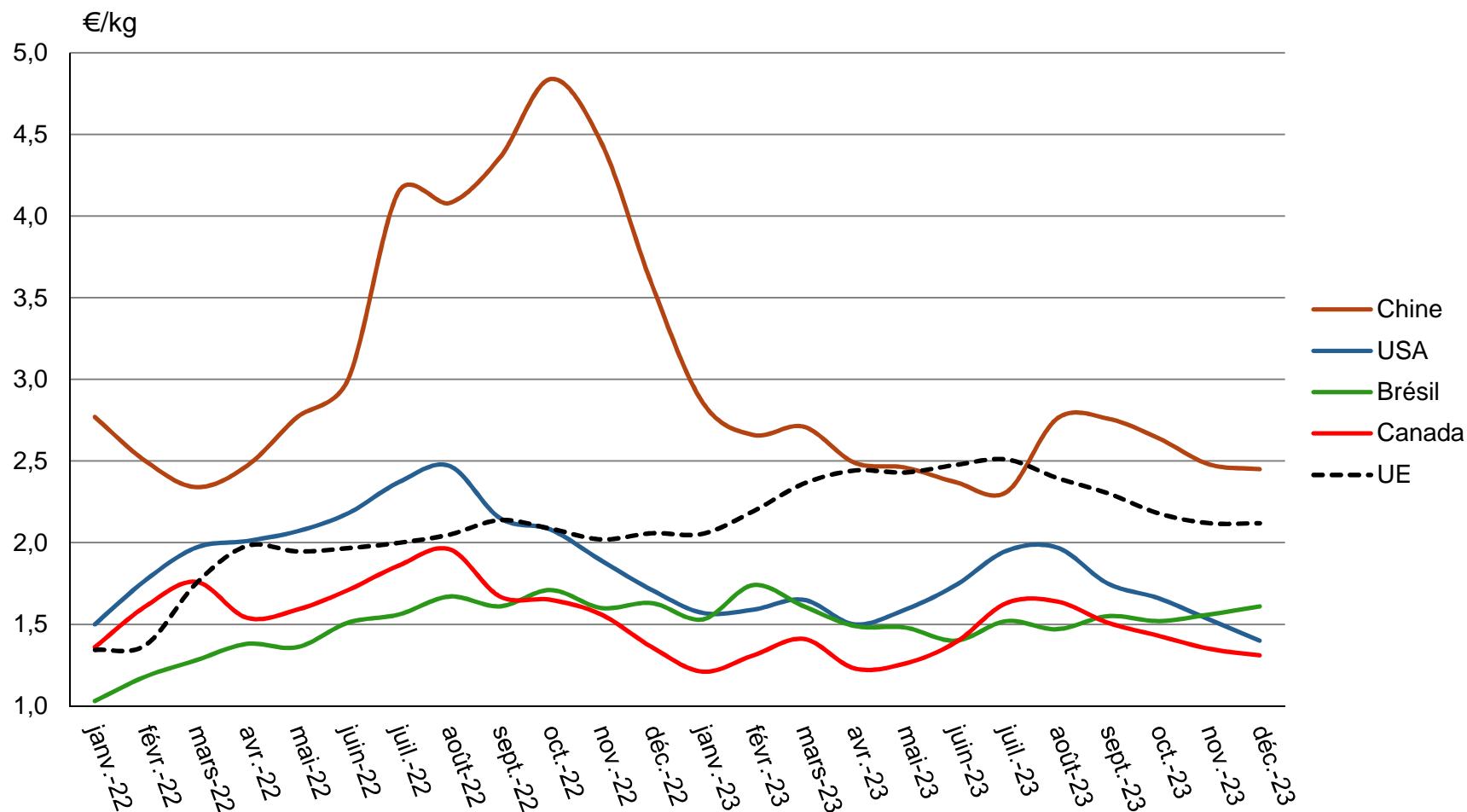
Le ratio de rentabilité : cotation S (€/kg) / prix de l'aliment IFIP (€/kg) se place à un niveau correct (autour de 6) vu le recul du coût de l'aliment (334 €/t en janvier 2024) et la hausse saisonnière des cours.



Source : FranceAgriMer-RMN et IFIP

PRIX MENSUELS DU PORC – PRINCIPAUX PRODUCTEURS

Après un pic en 2022, la cotation chinoise est revenue en 2023 à un niveau comparable à celui de 2021, Les cotations européennes restent en 2023 à un niveau élevé, largement au dessus de celles des États-Unis, du Canada et du Brésil.



Source : FranceAgriMer d'après IFIP et Eurostat



**RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



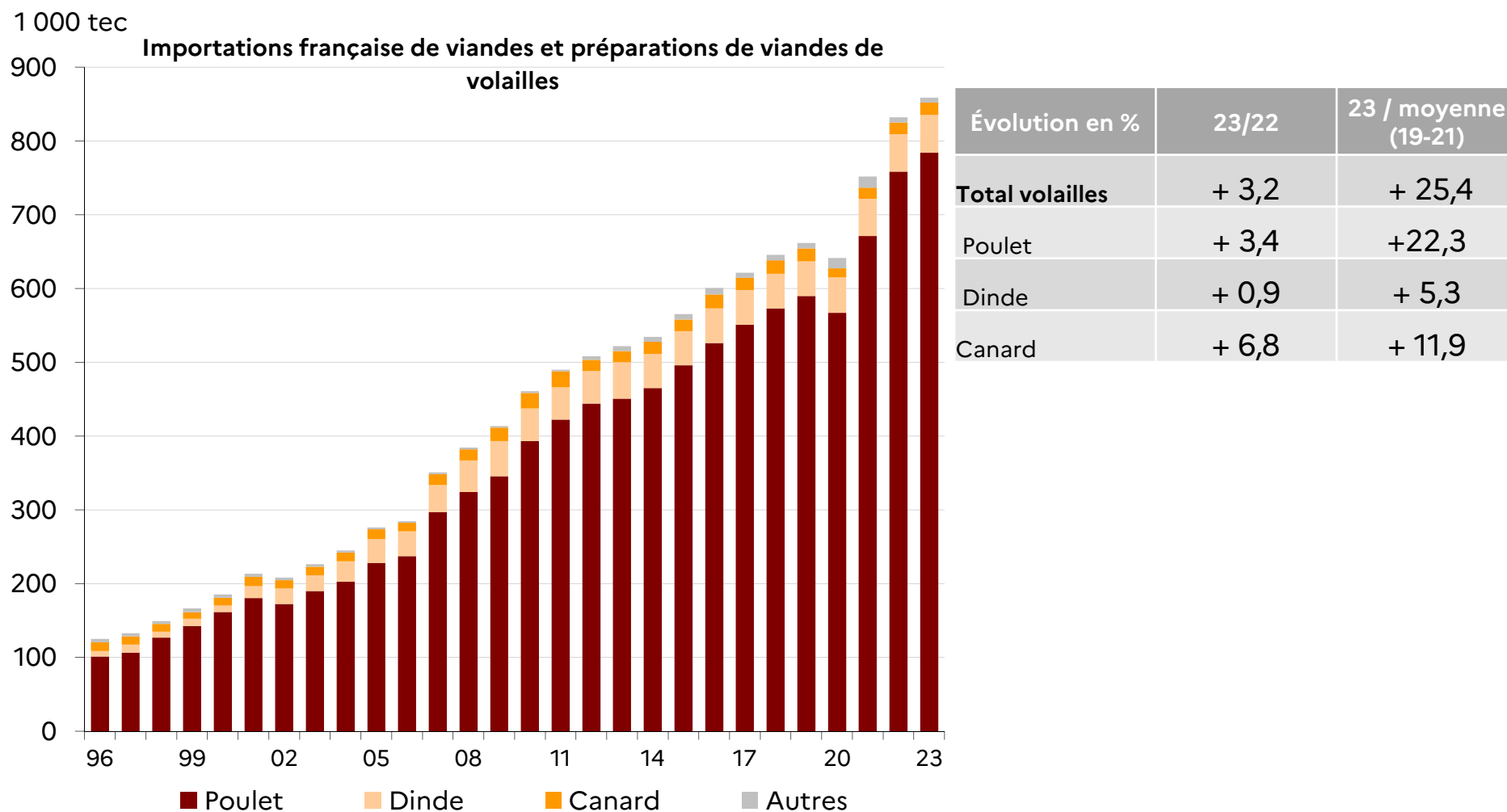
FranceAgriMer

ÉTABLISSEMENT NATIONAL
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

LES ÉCHANGES D'ŒUFS ET DE VIANDE PORCINE RALENTISSENT TANDIS QUE LES IMPORTATIONS DE VIANDE DE VOLAILLES ONT PROGRESSÉ

IMPORTATIONS VIANDES DE VOLAILLES

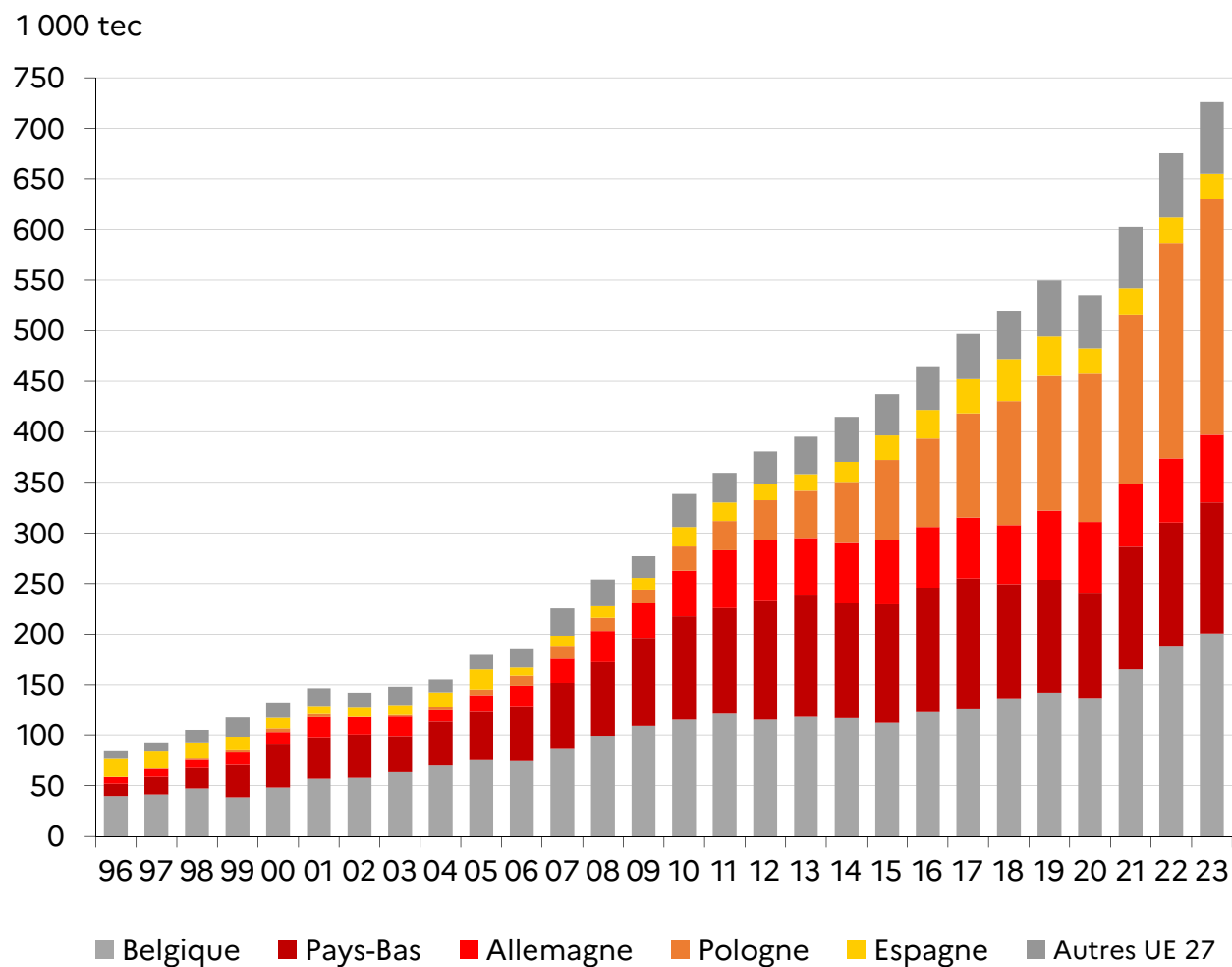
Des importations de viande de volailles en augmentation dans un contexte de consommation en hausse



Source : FranceAgriMer d'après douane française

IMPORTATIONS VIANDE DE POULET

Des importations toujours dynamiques depuis l'UE (+ 7,5 %)

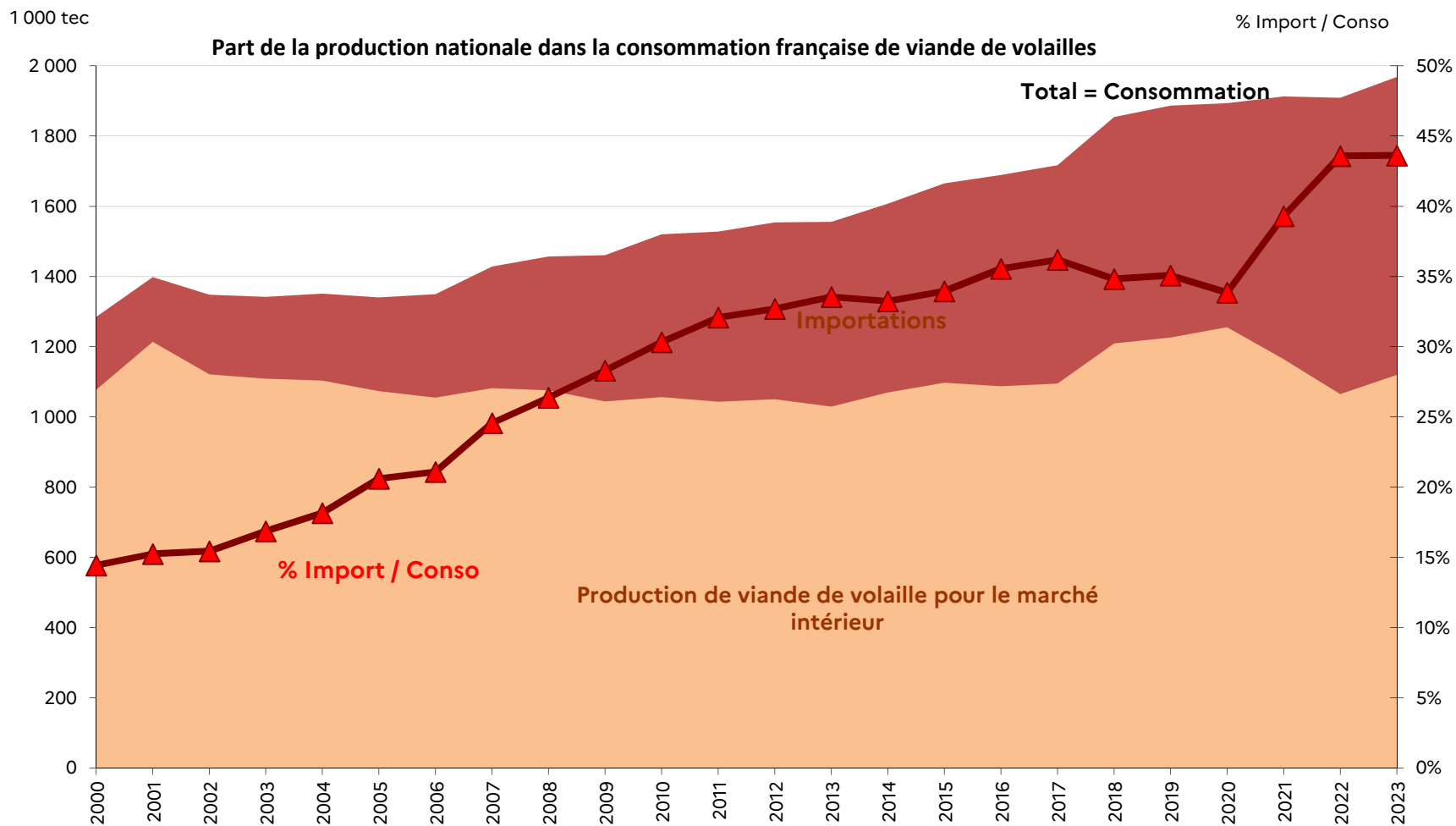


	% 23/22	% 23 / moyenne (19-21)
Belgique	+ 6,3	+ 35,4
Pologne	+ 9,7	+ 57,0
Pays-Bas	+ 6,6	+ 15,5
Autre UE	+ 0,0	+ 26,3

Source : FranceAgriMer d'après douane française

TAUX D'IMPORTATION SUR LA CONSOMMATION

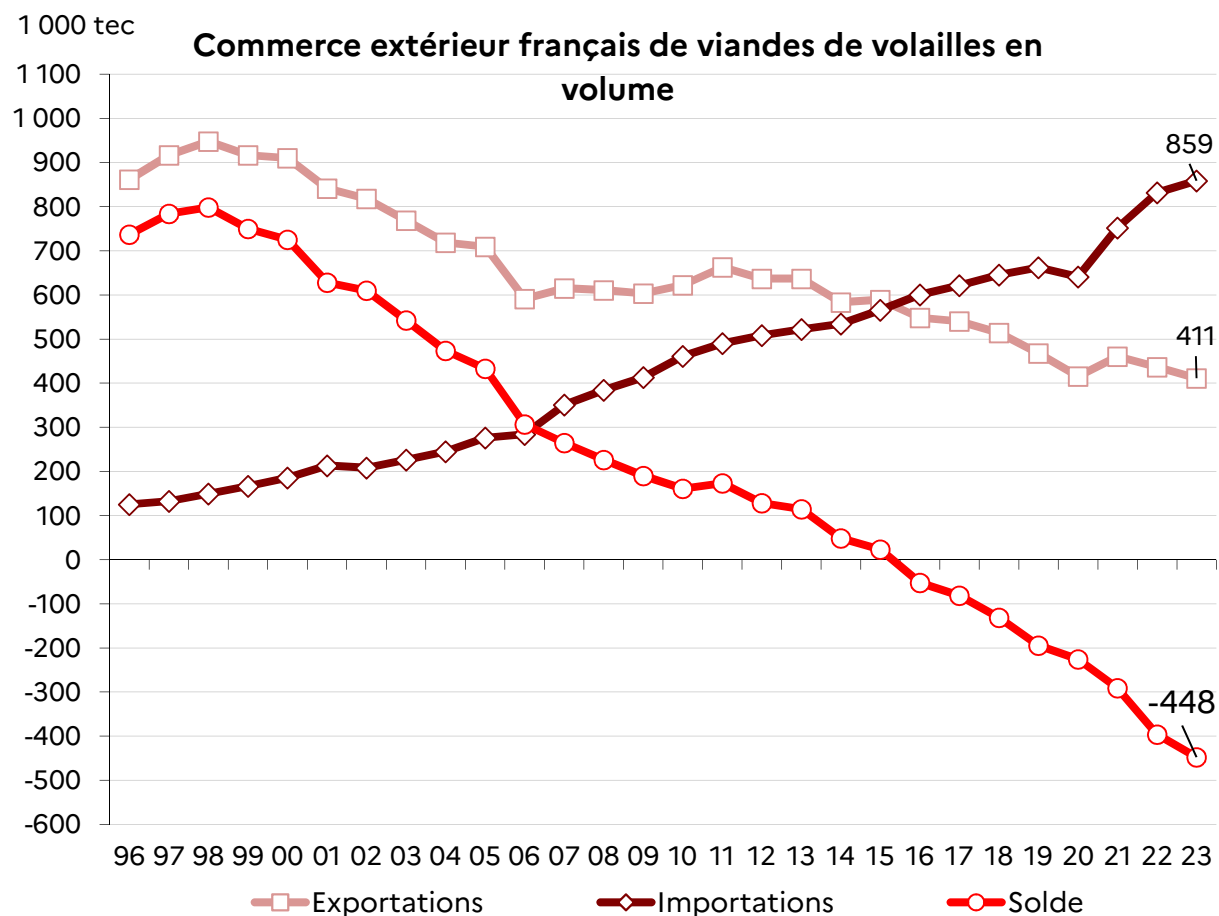
Le taux d'importation sur la consommation a atteint 44 % en viande de volailles et 51 % en viande de poulet (stable par rapport à 2022)



Source : FranceAgriMer d'après douane française

SOLDE COMMERCIAL VIANDES DE VOLAILLES

Le déficit commercial se creuse en volume et en valeur sous l'effet d'une hausse des importations et d'une baisse des exportations



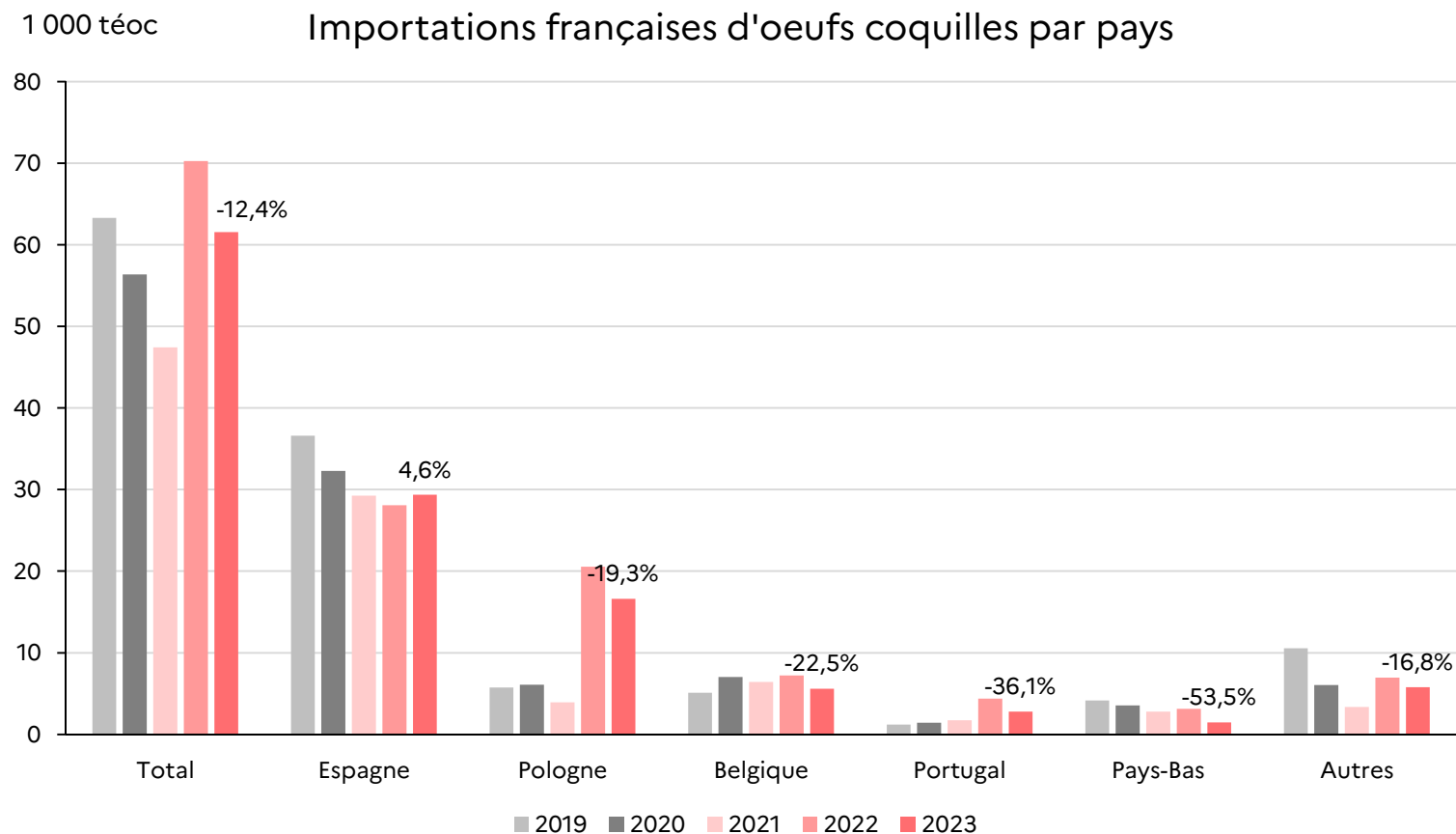
VOLUME 1 000 tec	23/22
Exportations	411 (- 25)
Importations	859 (+ 27)
SOLDE	- 448 (+ 52)

VALEUR Millions €	23/22
Exportations	1 178 (+ 45)
Importations	2 412 (+ 123)
SOLDE	- 1 234 (+ 78)

Source : FranceAgriMer d'après douane française

COMMERCE EXTÉRIEUR - OEUFS

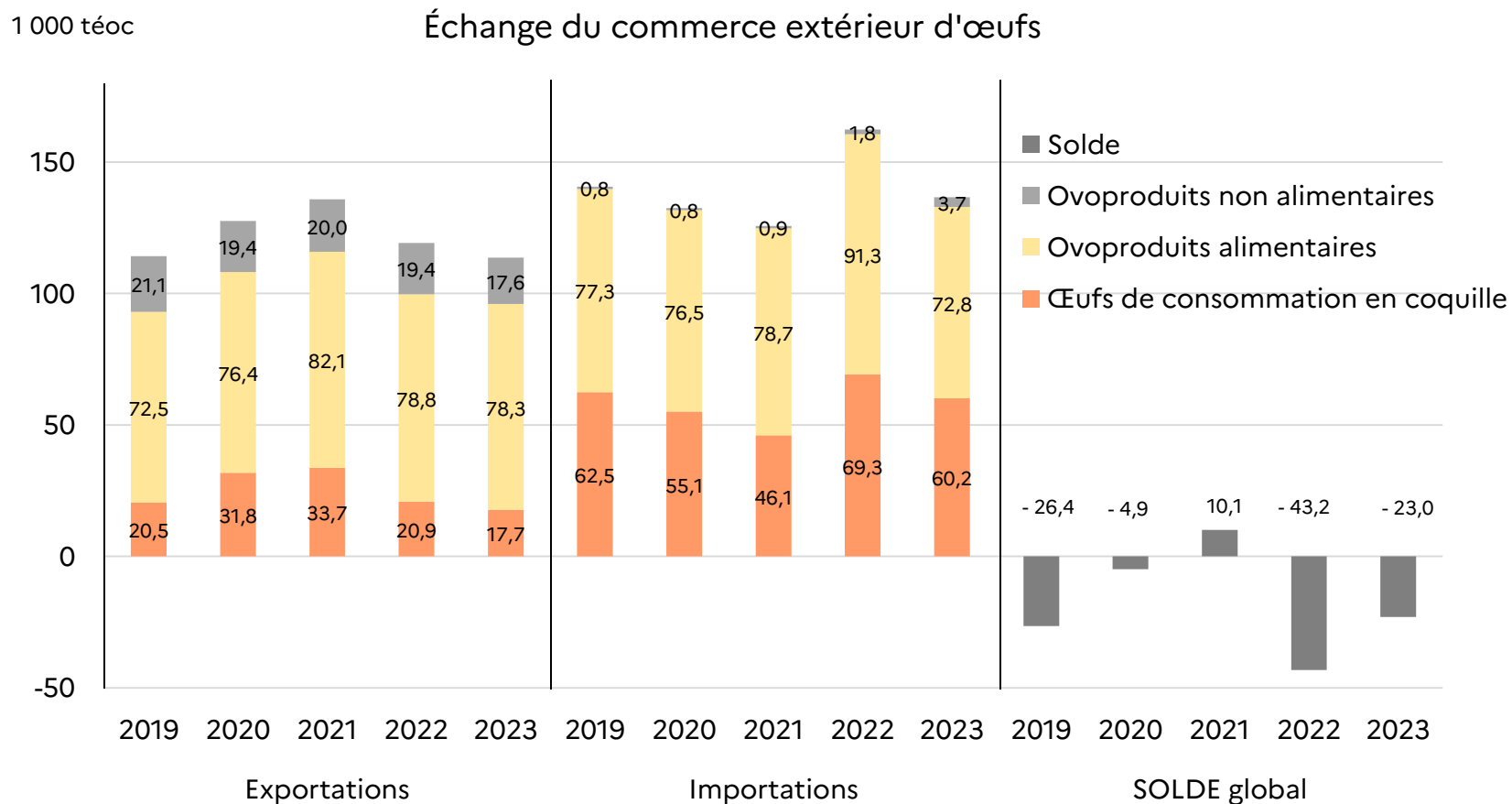
Les importations ont diminué avec la reprise progressive de la production, mais les niveaux d'importations étaient encore supérieurs par rapport aux années antérieures à l'IAHP, notamment depuis la Pologne



Source : FranceAgriMer d'après douane française

COMMERCE EXTÉRIEUR - OEUFS

Le solde commercial global d'œufs coquilles et d'ovoproduits s'est amélioré sous l'effet du reflux des importations

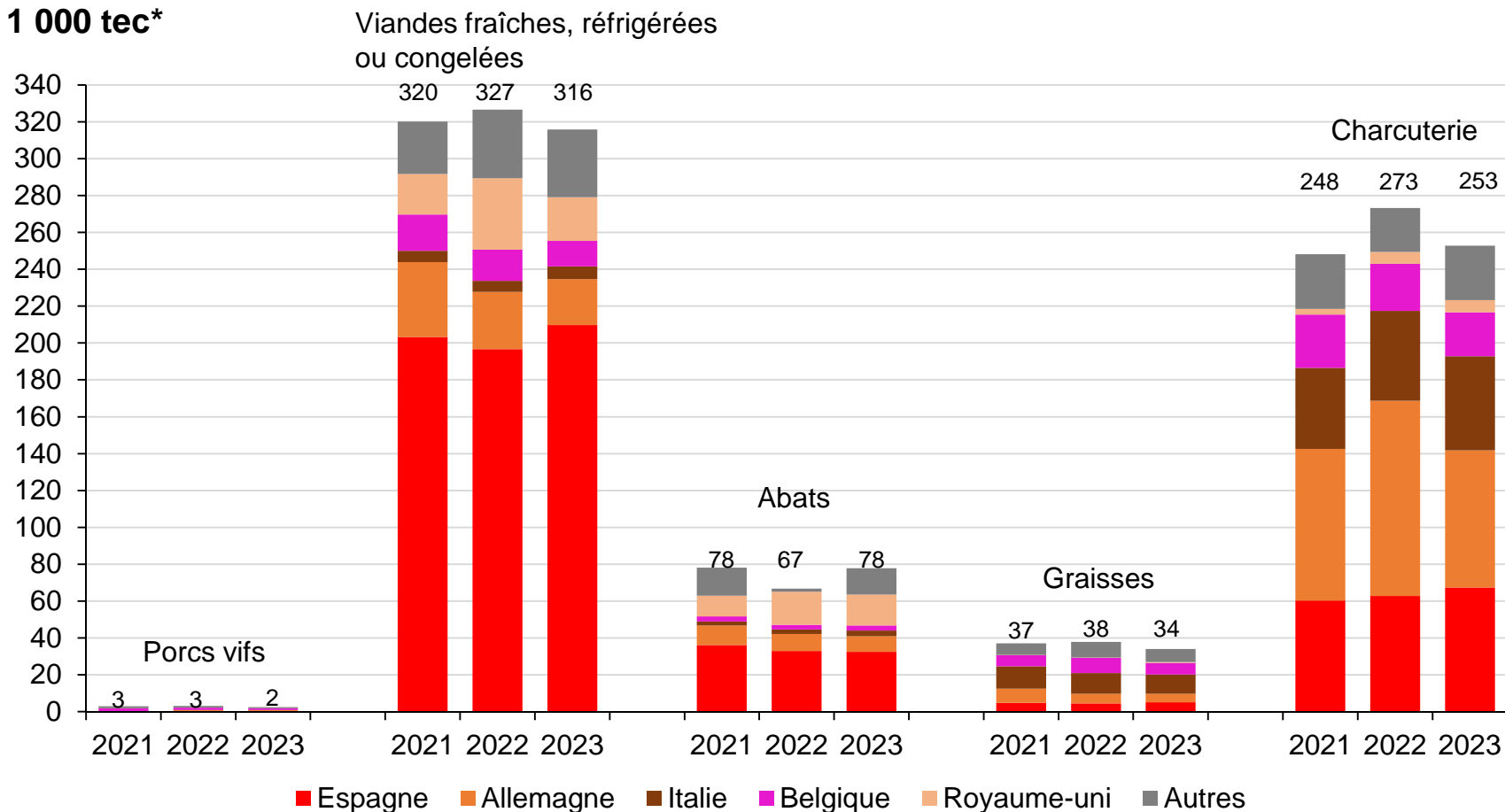


Source : FranceAgriMer d'après douane française

IMPORTATIONS FRANÇAISES DE PORC

Sur un an, les volumes de viande importée se tassent (l'Allemagne est en recul de 20 %, l'Espagne progresse de 7 %). Sur la charcuterie l'Allemagne recule (- 30 %) mais l'Espagne et l'Italie sont en hausse (respectivement + 7 % et + 5 %).

1 000 tec*



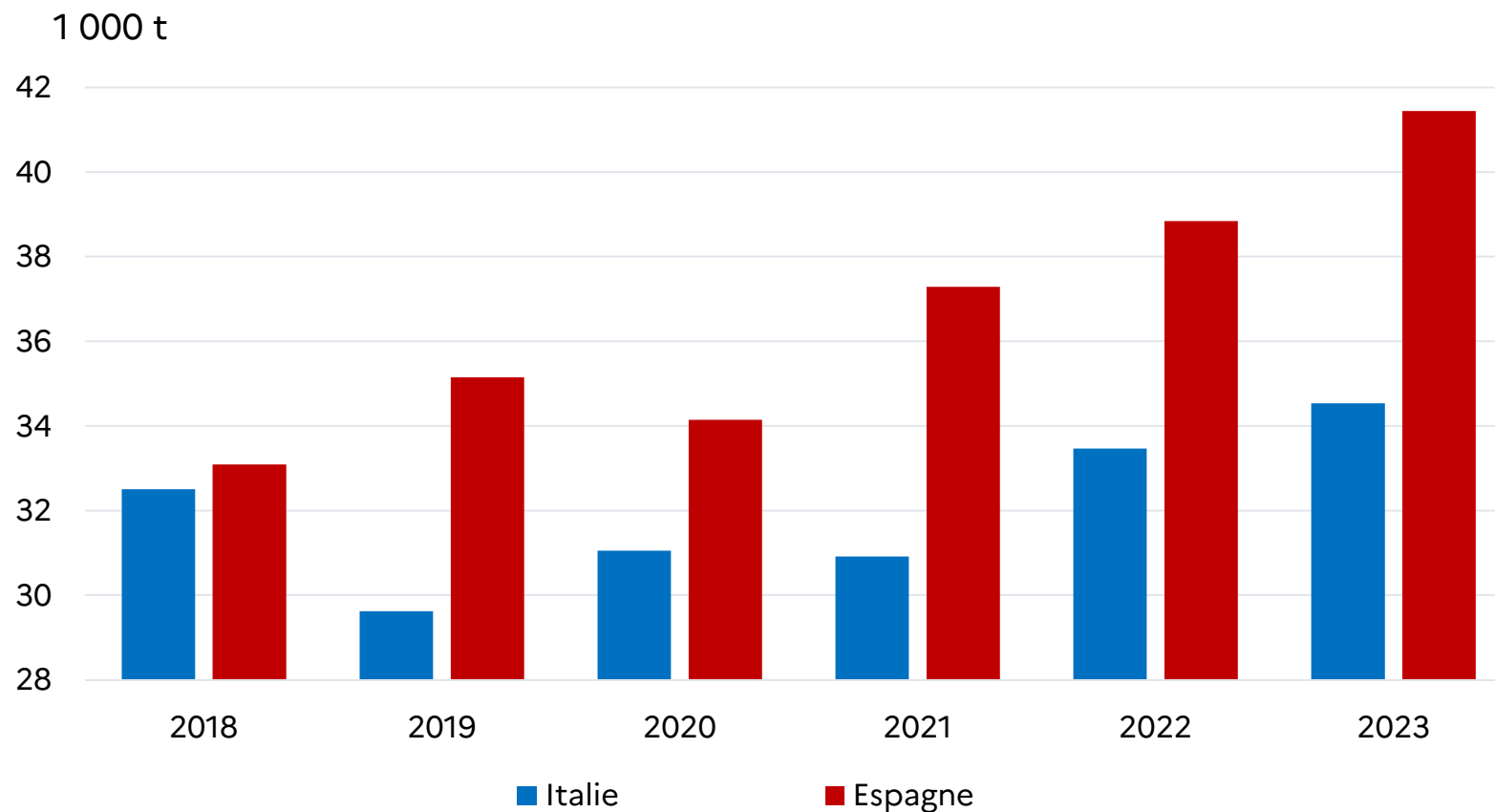
* 1 000 tonnes pour les abats

Source : FranceAgriMer d'après douane française

IMPORTATIONS FRANÇAISES DE CHARCUTERIE IT. ET ES.

Sur l'année civile, les volumes importés sont en progression depuis 2021,

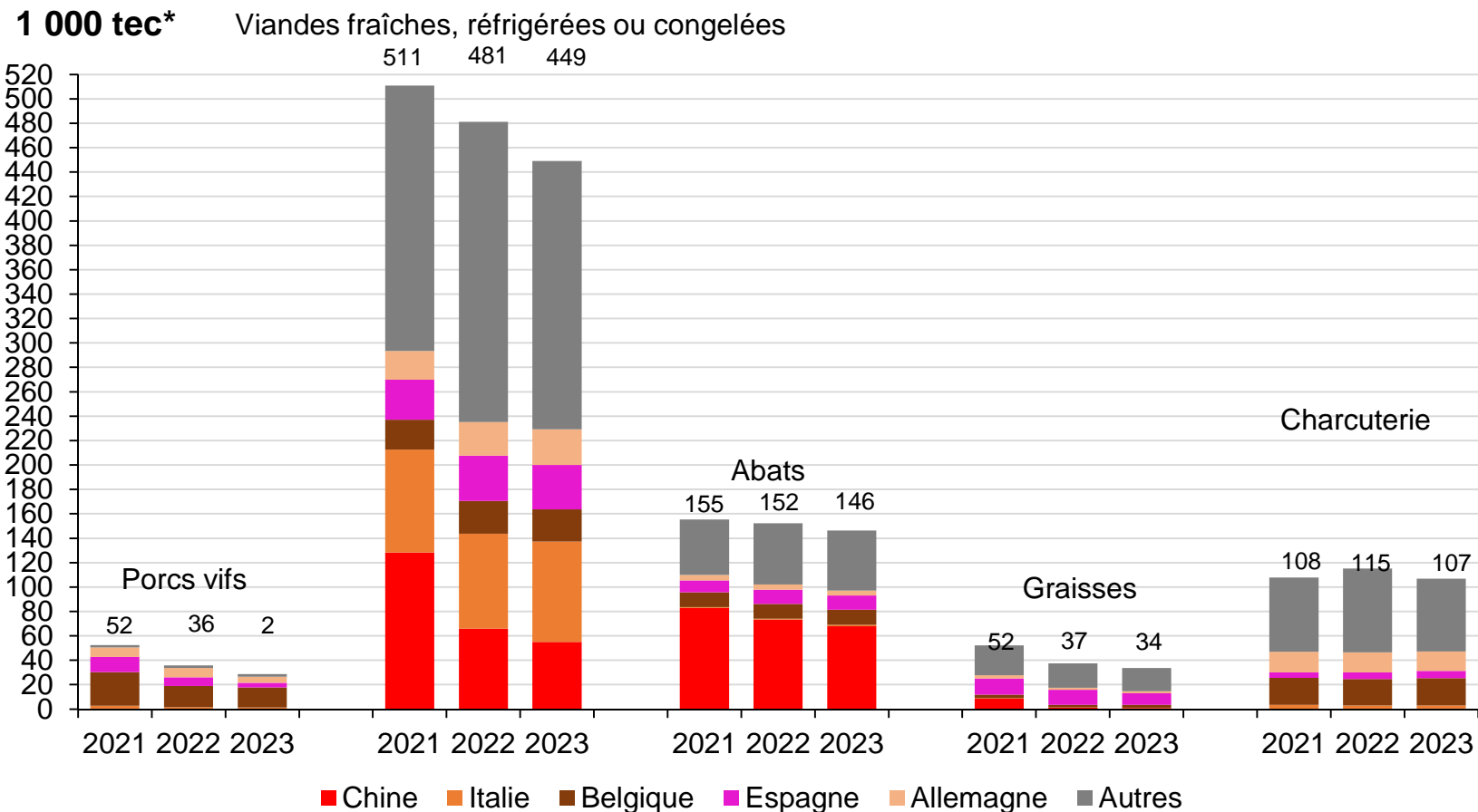
- Italie : jambon sec désossé, saucisses, jambon cuit
- Espagne : saucisses et saucissons, jambon sec désossé



Source : FranceAgriMer d'après douane française

EXPORTATIONS FRANÇAISES DE PORC

Sur un an, les exportations en volume sont globalement en recul, en particulier sur les viandes (Chine - 16 %, mais Italie + 6 %).

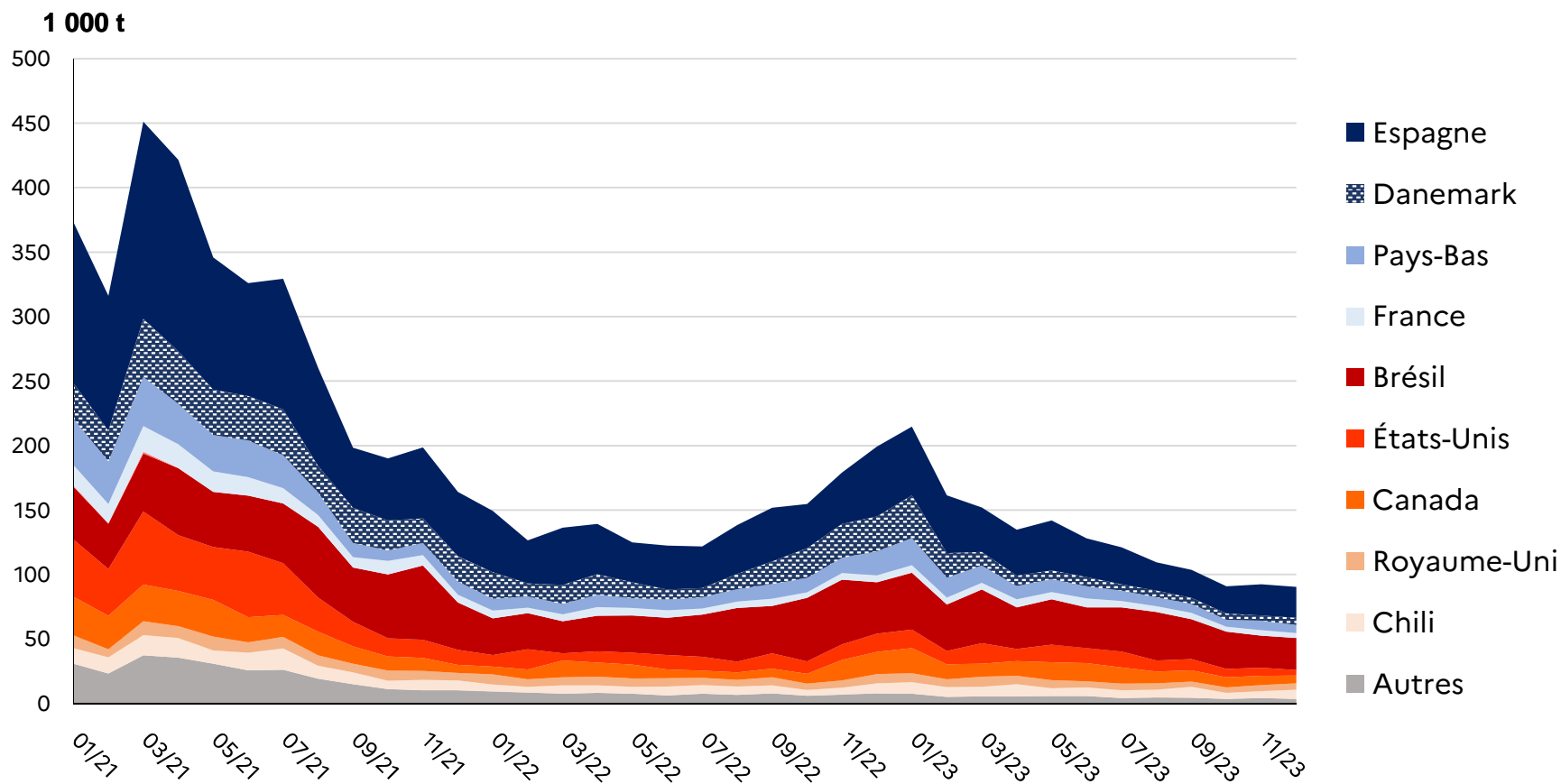


* 1 000 tonnes pour les abats

Source : FranceAgriMer d'après douane française

IMPORTATIONS CHINOISES DE VIANDE DE PORC

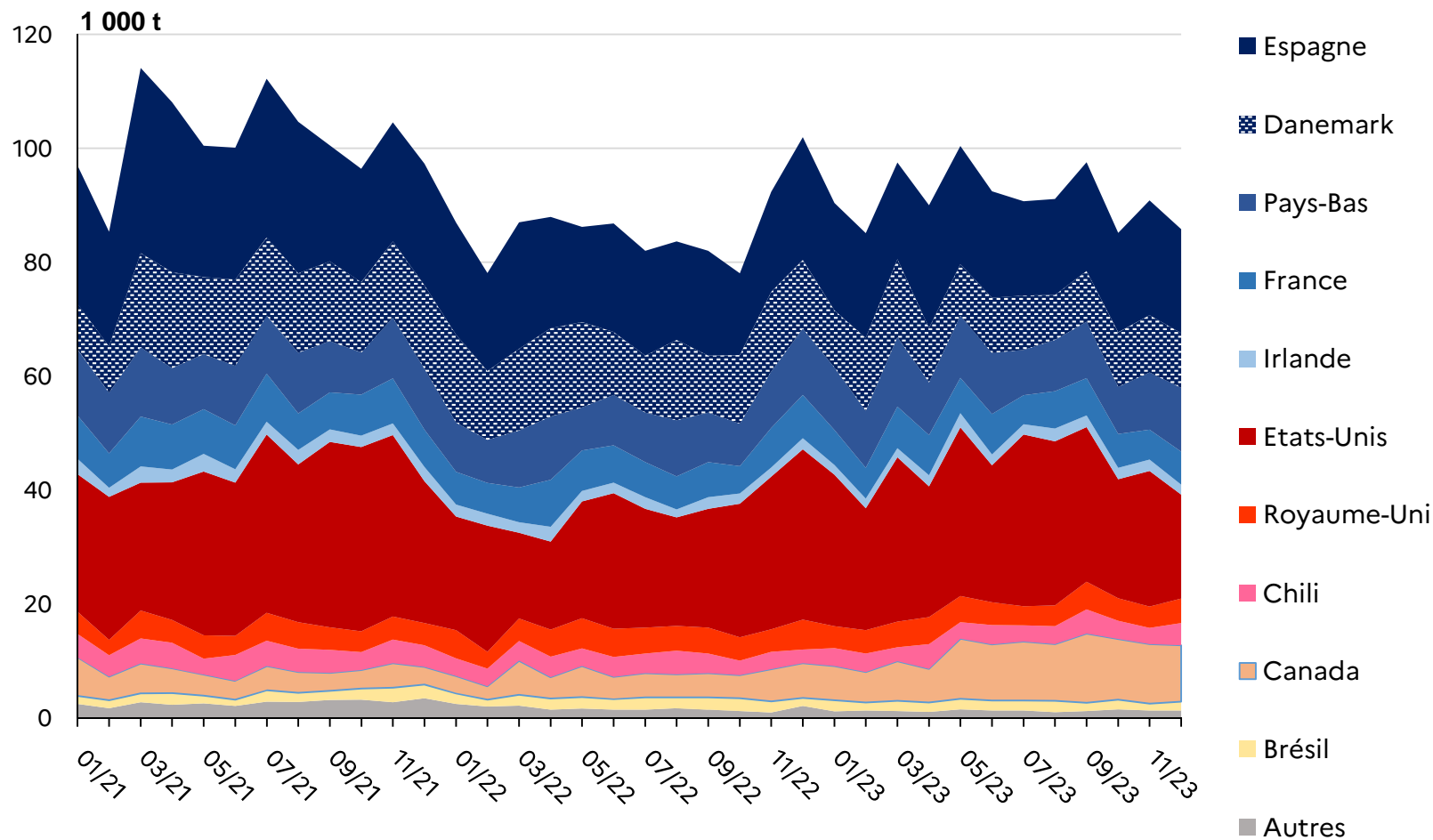
À fin 2023, le reflux des importations chinoises de viande de porc se confirme (volumes en baisse pour toutes les origines : Brésil, États-Unis, Canada, Espagne, France...). Il n'y a pas eu d'effet du nouvel an chinois.



Source : FranceAgriMer d'après TDM

IMPORTATIONS CHINOISES D'ABATS DE PORC

Les importations chinoises d'abats de porc se tassent en fin d'année, avec en particulier une baisse des volumes venant des USA,



Source : FranceAgriMer d'après TDM



**RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



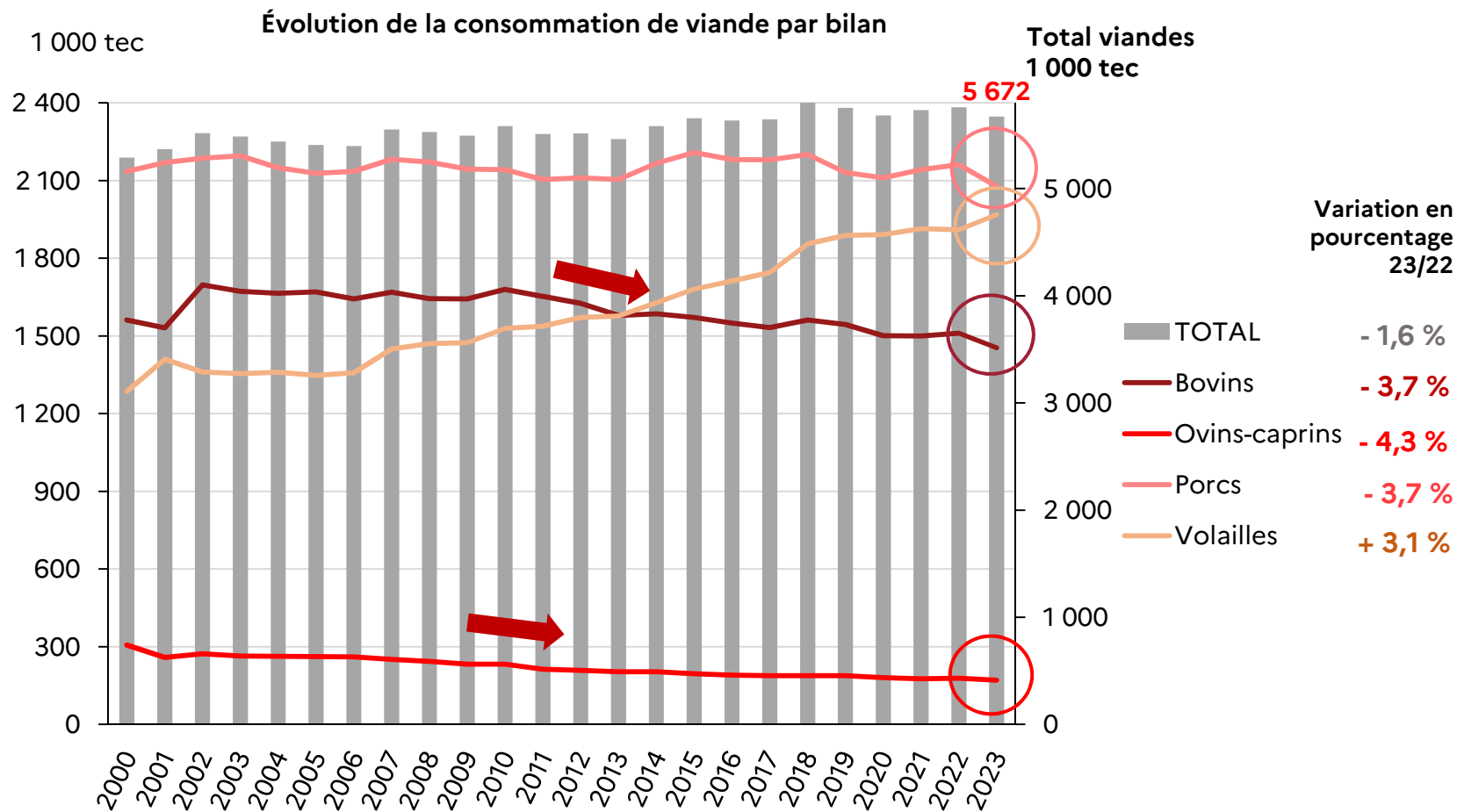
FranceAgriMer

ÉTABLISSEMENT NATIONAL
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

LA CONSOMMATION D'ŒUFS ET DE POULET EN HAUSSE EN 2023

CONSOMMATION GLOBALE (CALCULÉE PAR BILAN)

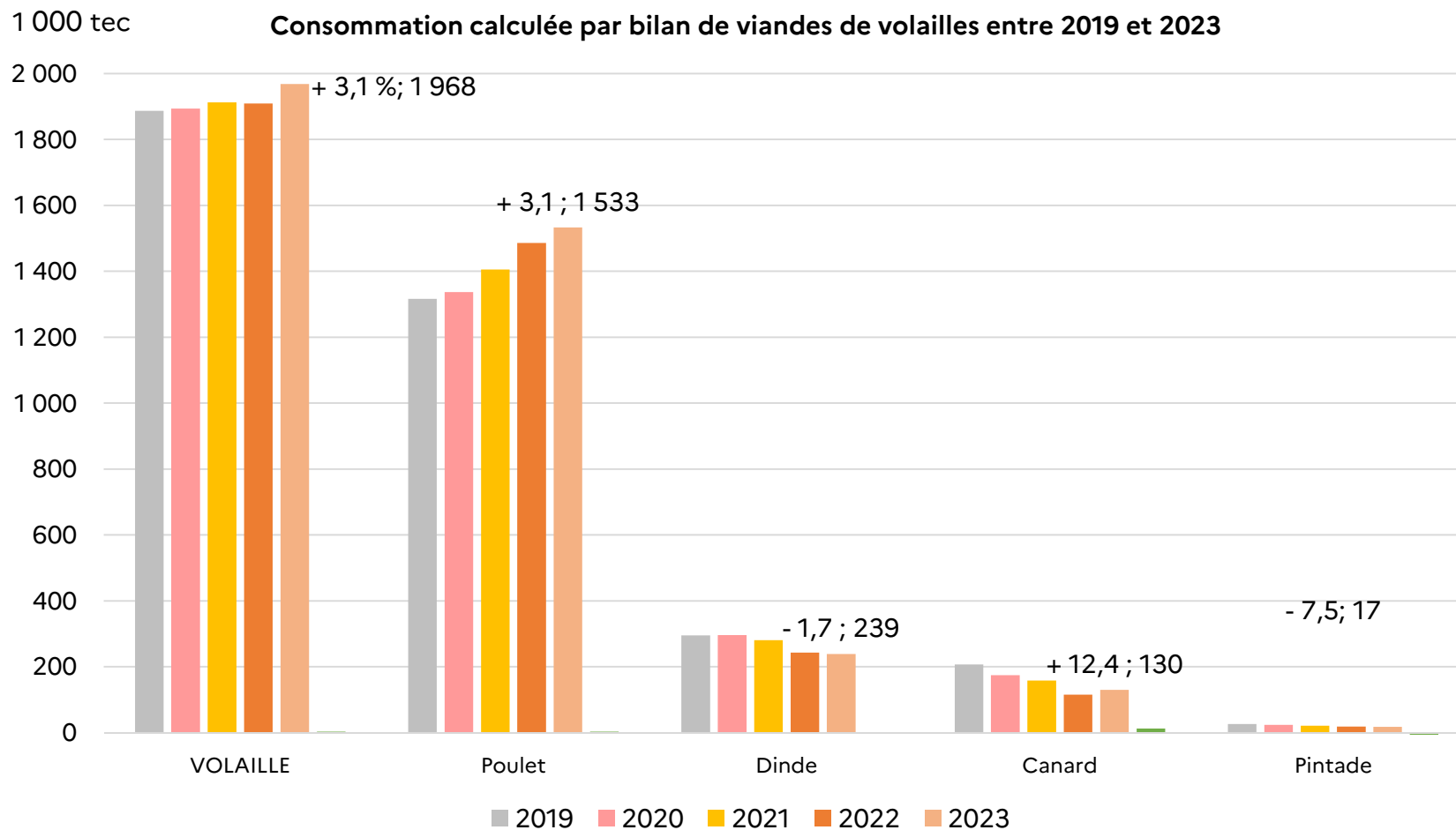
Depuis 2020, les volumes consommés s'érodent pour les bovins, les ovins, et dans une moindre mesure le porc. Ces baisses ont été compensées par la hausse de la consommation de volaille. Au global, sur les six dernières années la tendance pour le total des viandes semble à une certaine stabilisation.



Source : FranceAgriMer d'après SSP et douane française

FILIÈRE VOLAILLES - CONSOMMATION PAR BILAN

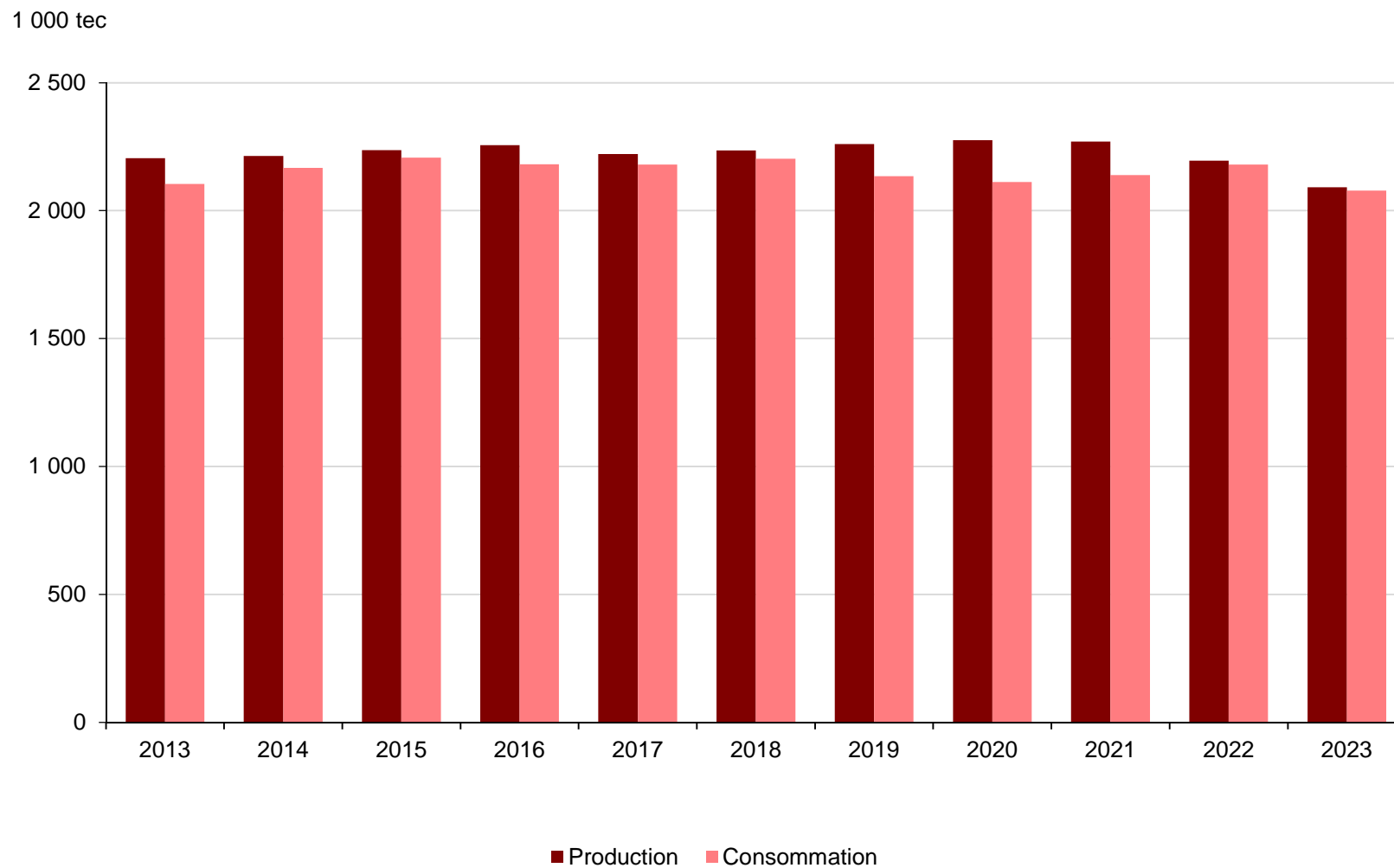
La viande de volaille reste plébiscitée avec une consommation en hausse de 3,1 %



* Estimations Source FranceAgriMer d'après SSP, douane française

PRODUCTION ET CONSOMMATION DE PORCS EN FRANCE

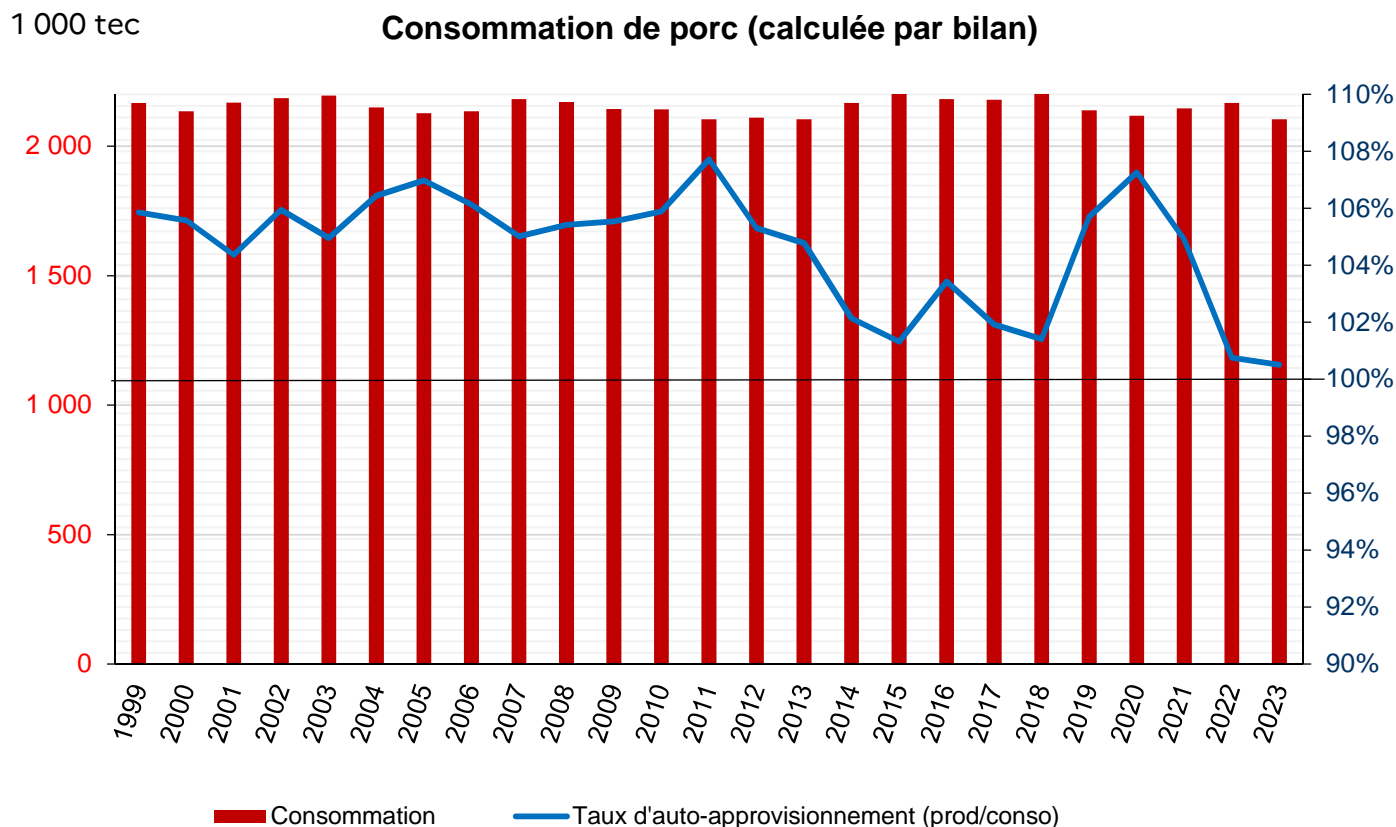
L'écart entre production et consommation de porc tend à se réduire depuis 2020



Source : FranceAgriMer d'après Agreste

CONSOMMATION PAR BILAN - PORC

Une consommation de porc relativement stable sur vingt ans, mais qui s'est effritée en 2023 (- 3,7 % en volume). Le taux d'auto-apvisionnement, à 100,7 %, reste légèrement supérieur à 100 %.

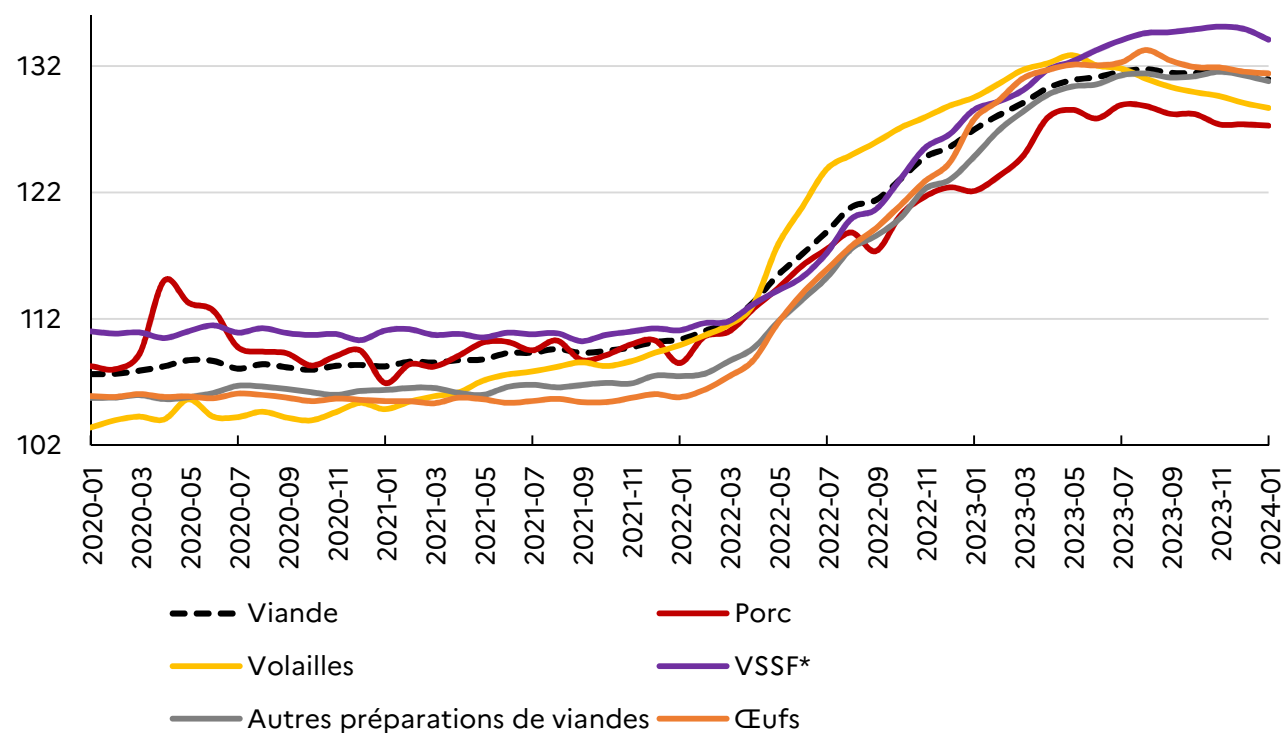


Source FranceAgriMer d'après SSP

PRIX À LA CONSOMMATION

Les IPC témoignent d'un reflux des prix sur les derniers mois, tout particulièrement pour la volaille, La viande de porc continue de connaître une hausse plus modérée que l'ensemble des autres viandes. Après un fort rattrapage, les œufs se rapprochent de l'évolution moyenne.

Indice des prix à la consommation harmonisé - base 2015



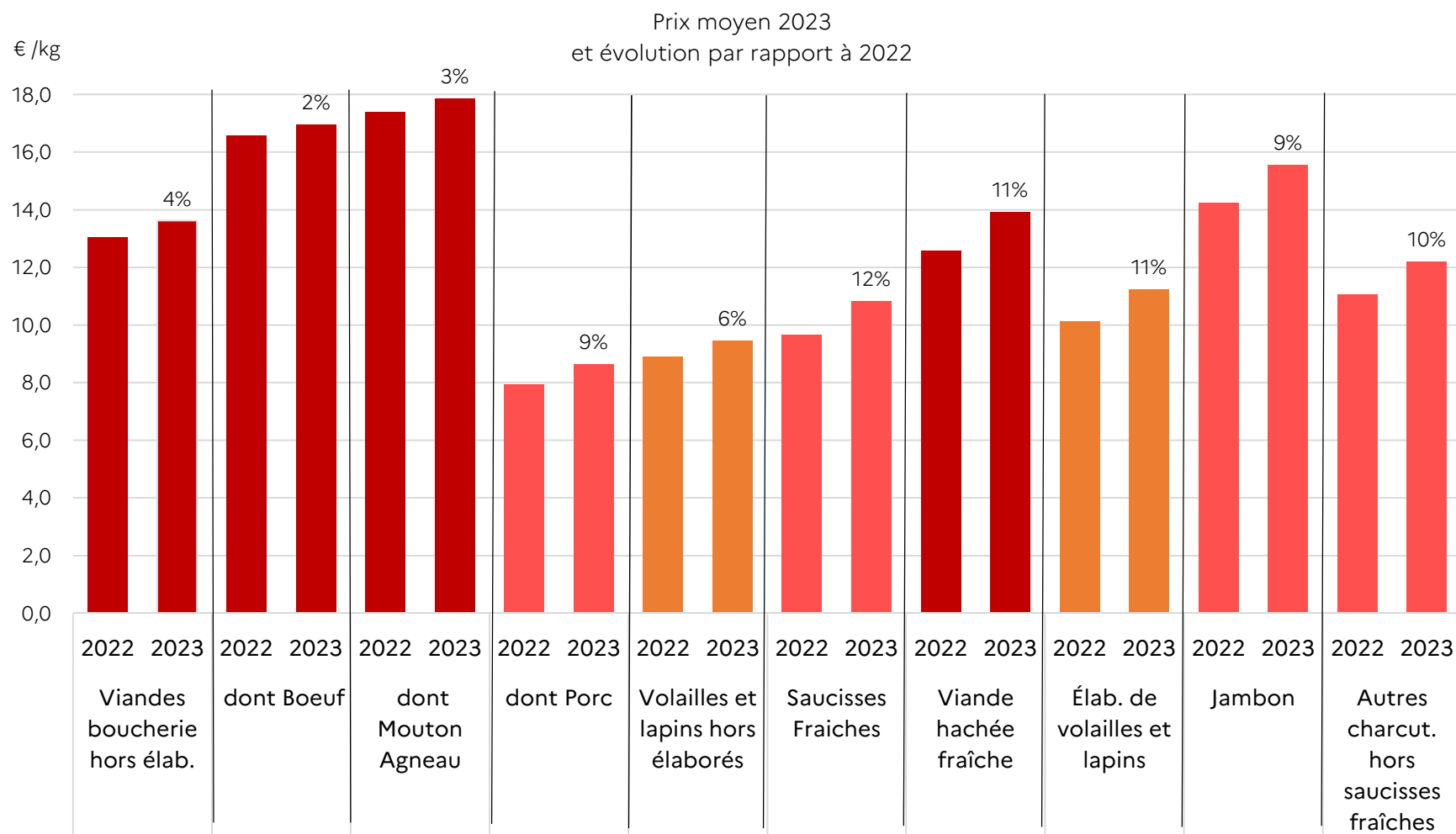
	% 12 mois glissants 24/23	% janv 2024 / janv 2023
Viandes	+ 9,7	+ 3,1
Volailles	+ 7,4	- 0,6
Porc	+ 8,8	+ 4,2
Charcuterie	+ 12,2	+ 4,6
Oeufs	+ 13,2	+ 2,8

*Viandes salées séchées fumées

Source : FranceAgriMer d'après Insee

CONSOMMATION À DOMICILE – VIANDES ET CHARCUTERIE

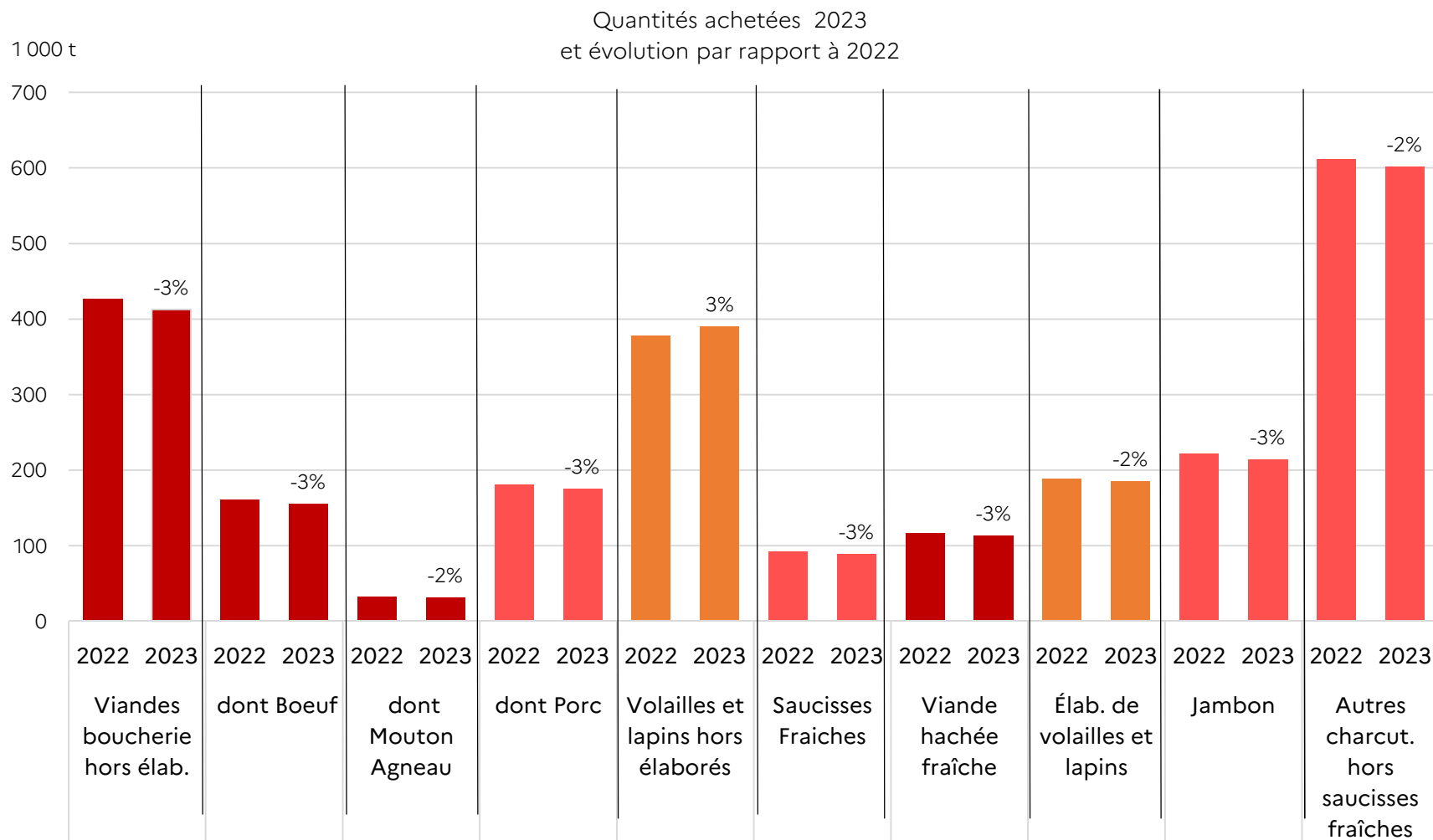
Sur 2023 comparé à 2022, les prix des achats de viande par les ménages sont en nette progression, en particulier pour les élaborés et la charcuterie.



Source : FranceAgriMer d'après KantarWorldPanel

CONSOMMATION À DOMICILE – VIANDES ET CHARCUTERIE

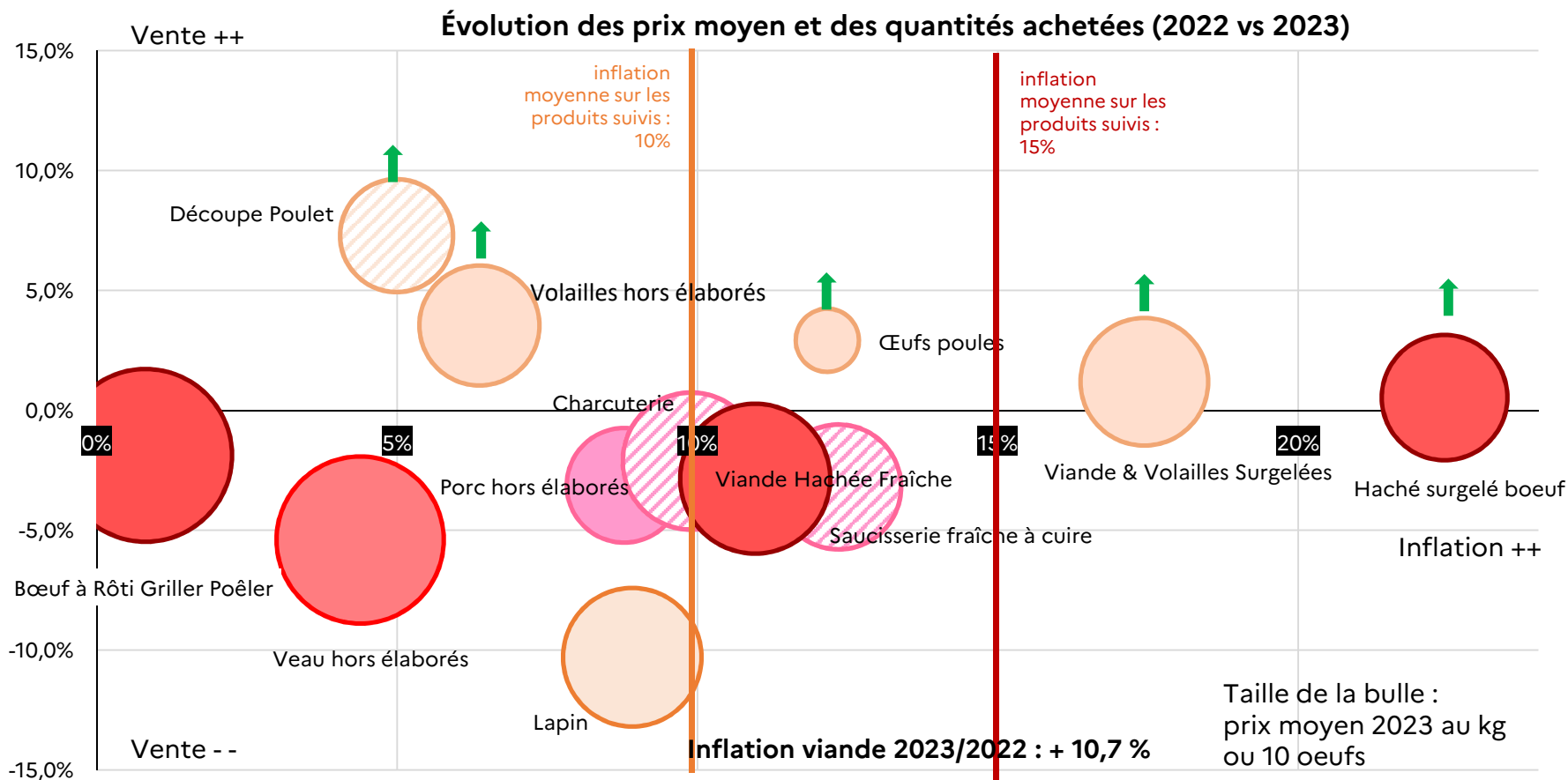
Sur 2023 comparé à 2022, un recul des achats en volume de viande par les ménages (panel Kantar) est observé, sauf pour les volailles hors élaborés.



Source : FranceAgriMer d'après KantarWorldPanel

CONSOMMATION À DOMICILE – VIANDES ET CHARCUTERIE

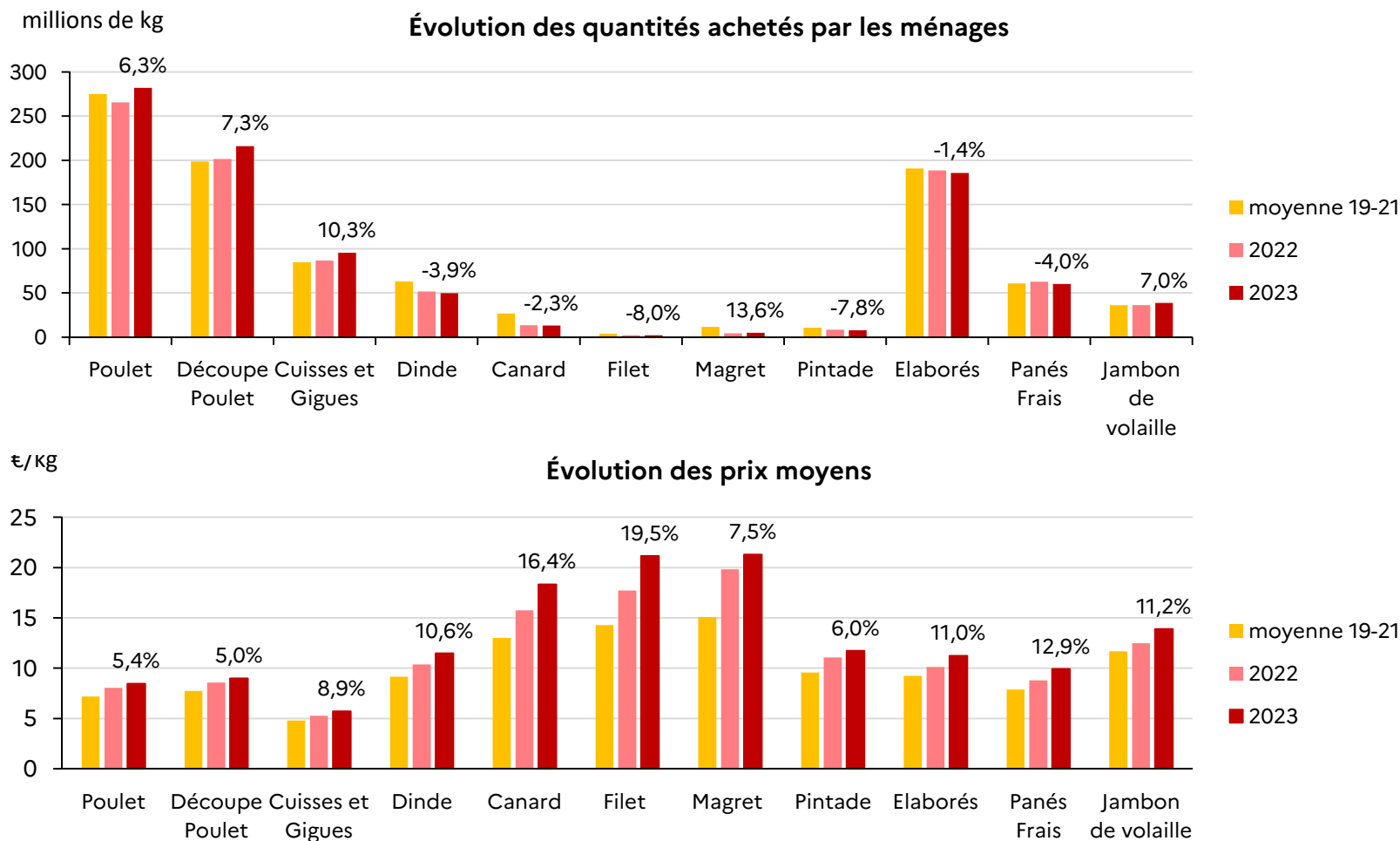
La progression limitée des prix sur les découpes de poulets et non élaborés de volaille stimule la hausse des achats, alors qu'à l'inverse les fortes hausses des surgelés n'ont pas d'effet sur les volumes achetés. Pour les autres produits une inflation autour de 10 % dégrade les ventes en volume parfois fortement.



Source : FranceAgriMer d'après KantarWorldPanel

VOLAILLES CONSOMMATION A DOMICILE

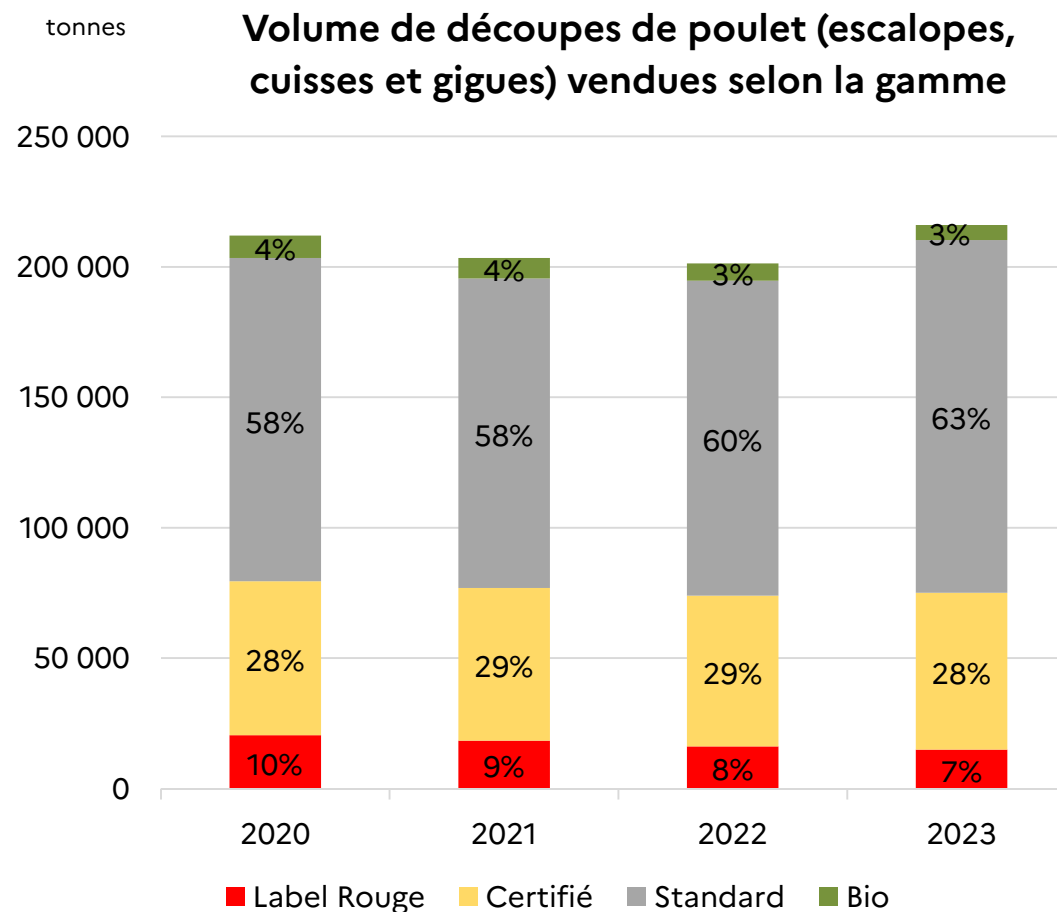
La consommation de viande de volailles fraiche hors élaborés est en hausse (+ 3,5 %) mais l'inflation a plus fortement pénalisé les produits les plus chers notamment label rouge et biologique



Source : FranceAgriMer d'après KantarWorldPanel

CONSOMMATION À DOMICILE - VOLAILLES

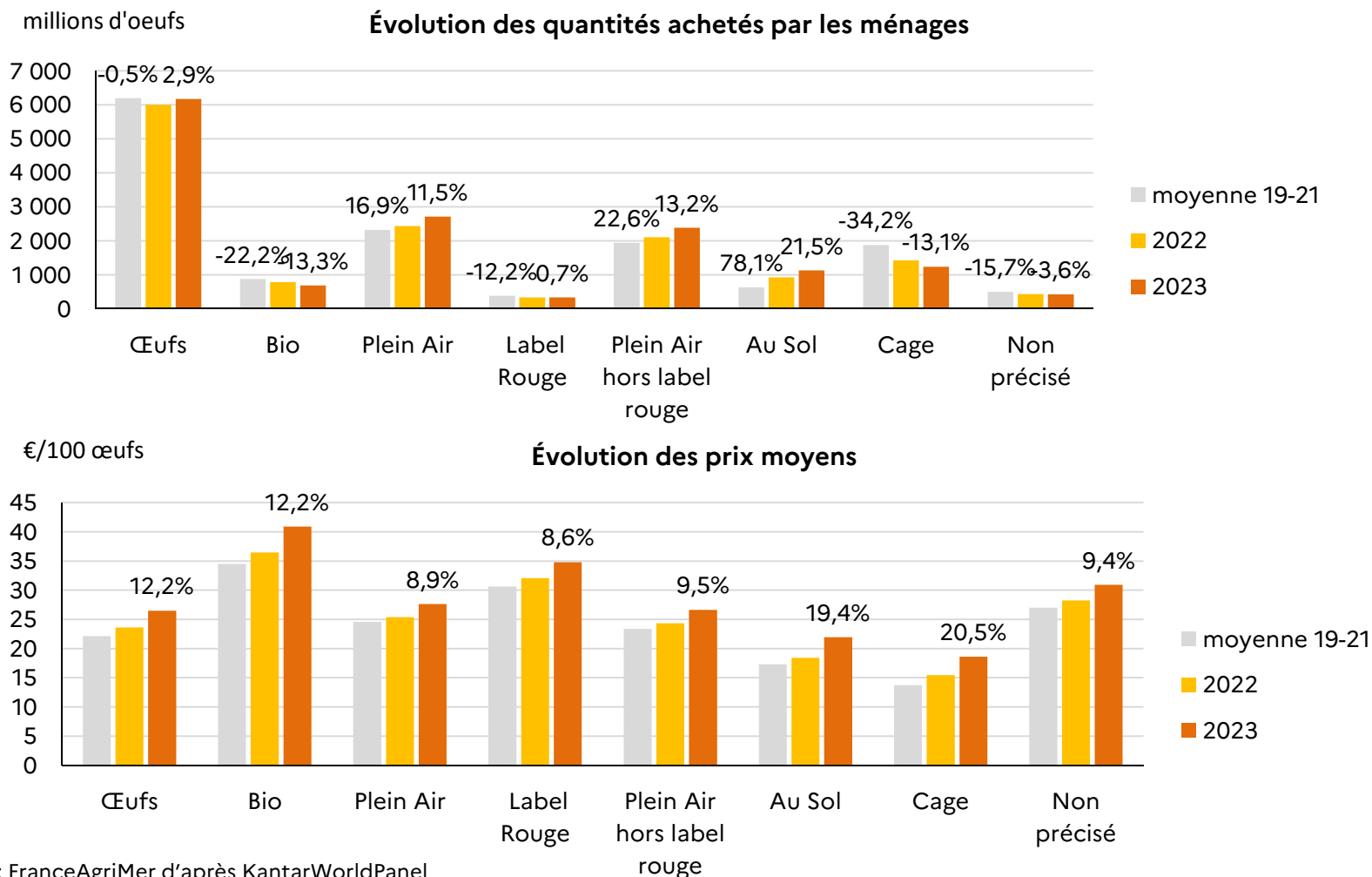
Les achats des ménages en découpes se concentrent sur les produits standards au détriment des autres segments bio et label rouge



Source : FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

ŒUFS CONSOMMATION A DOMICILE

Les œufs sont restés plébiscités, malgré la forte inflation relevée (+ 12,2 %), ils restent la protéine animale la moins chère. Mais, l'inflation a pénalisée les catégories d'œufs les plus chères



Source : FranceAgriMer d'après KantarWorldPanel



**RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE**

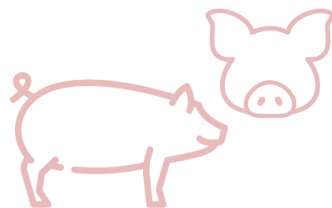
*Liberté
Égalité
Fraternité*



FranceAgriMer

ÉTABLISSEMENT NATIONAL
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

CONCLUSION ET PERSPECTIVES



Recul de la **production**
(- 4,4 %), des **échanges**
et de la **consommation**
(- 3,7 %) en 2023



Reprise progressive de la production de volailles et d'œufs après l'épizootie d'IAHP de 2022 mais toujours inférieure à la moyenne 2019-2021, Une **consommation dynamique** d'œufs (+ 2,6 %) et de viande de poulet (+ 3,1 %) en 2023



Une détente qui s'est poursuivie tout au long de 2023 pour les **cours des matières premières** destinées à l'alimentation animale



Dans ce contexte, quelles perspectives en 2024 ?

- La détente sur les cours des matières premières destinées à l'alimentation animale paraît elle aussi se confirmer avec les prévisions de récolte bonnes
- Une consommation des ménages favorables avec le recul de l'inflation des produits alimentaires qui se confirme et des perspectives de consommation stimulée par l'accueil des Jeux Olympiques 2024
- Une vigilance qui se maintient pour l'IAHP et la PPA